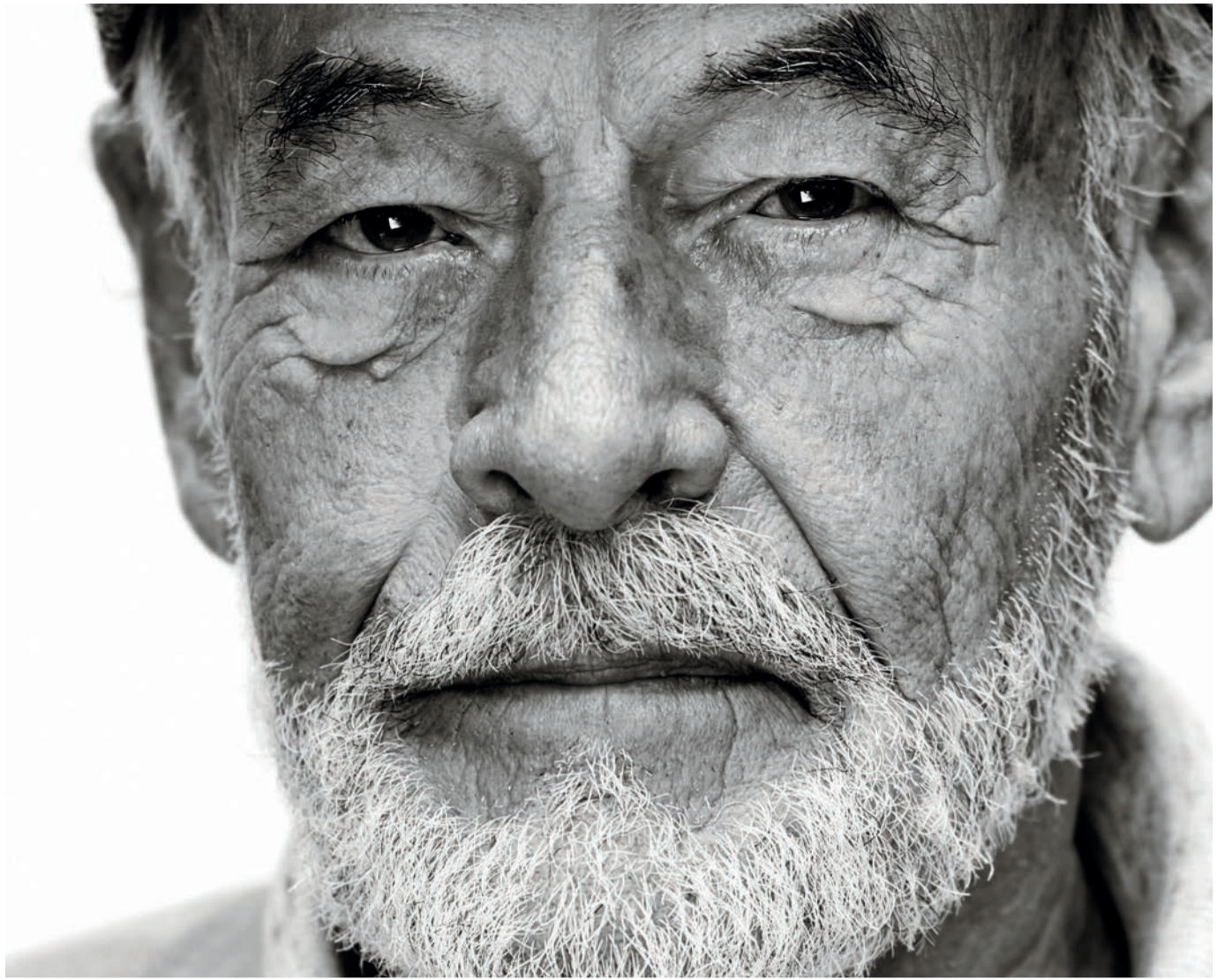


# EXCLUS, & ENFERMES



EN SUISSE, JUSQU'EN 1981, PLUSIEURS DIZAINES DE MILLIERS D'ADULTES ET DE JEUNES SONT ENFERMÉS DANS DIFFÉRENTS ÉTABLISSEMENTS OU PRISONS ALORS QU'ILS N'ONT COMMIS AUCUNE INFRACTION. POURQUOI ET DANS QUEL BUT?

Les personnes concernées, les instances politiques et les milieux de la recherche exigent un débat public sur cette injustice. En 2014, le Conseil fédéral institue la Commission indépendante d'experts (CIE) Internements administratifs. Sous sa direction, une équipe de recherche pluridisciplinaire a examiné l'histoire de ces mesures.

Le site web de la Commission indépendante d'experts (CIE) Internements administratifs présente des explications sur les sources historiques, sur la recherche et ses résultats, sur le contexte et sur les échanges avec les personnes concernées par des internements administratifs: [uek-av.ch](http://uek-av.ch)

Informations sur l'exposition itinérante et sur le programme des manifestations annexes: [uek-av.ch/evenements](http://uek-av.ch/evenements)

L'exposition en ligne: [uek-av.ch/exposition](http://uek-av.ch/exposition)

La notion d'internement administratif recouvre, jusqu'en 1981, différentes mesures entraînant une privation de liberté dans un établissement fermé. Ces mesures sont généralement prononcées par une autorité administrative sans procédure judiciaire. Les internements se fondent sur différentes lois cantonales et sur le code civil. Les personnes concernées ne sont pas internées parce qu'elles ont commis une infraction, mais parce qu'elles sont stigmatisées: du point de vue des autorités, leurs actions et leur mode de vie contreviennent aux normes sociales et mettent en danger l'ordre public. Ce n'est qu'en 1981 que la Confédération révisé et unifie les bases légales sur lesquelles se fondent les internements. La Suisse a ratifié la Convention européenne des droits de l'homme, en 1974, et doit dès lors, sous la pression d'organisations internationales, modifier les règles relatives à l'internement pour qu'elles respectent les droits fondamentaux.



[uek-av.ch/film](http://uek-av.ch/film)  
[uek-av.ch/documentaire](http://uek-av.ch/documentaire)  
[uek-av.ch/documentario](http://uek-av.ch/documentario)

MARINA BYRDE, 2017

DÈS SON ENFANCE PLACÉE DANS PLUSIEURES INSTITUTIONS  
ET FAMILLES

**«L'INTERNEMENT  
ADMINISTRATIF EST  
UN POUVOIR ABUSIF  
SUR L'HUMAIN –  
L'ENFANT, L'ADOLESCENT,  
L'ADULTE.»**

1

# «MAN HÄTTE ADMINISTRATIVE VERSORGUNGEN GAR NICHT ZULASSEN SOLLEN. DA HABEN UNSERE GESELLSCHAFT UND POLITIK SCHLICHTWEG VER- SAGT: DASS ES SO LANGE GEHT, BIS MAN DAS ÜBERHAUPT SICHTBAR MACHEN KONNTE.»

SERGIO DEVECCHI, 2017

SEIT FRÜHESTER KINDHEIT IN VERSCHIEDENEN KINDER- UND  
JUGENDHEIMEN PLATZIERT, LEITETE SPÄTER ALS SOZIALPÄDAGOGE  
SELBST JUGENDHEIME



Tableau de présentation de l'établissement de Hindelbank, maison de travail et pénitencier, réalisé pour l'exposition suisse du travail des femmes (SAFFA), à Berne, en 1928, Archives de l'État de Berne.



[uek-av.ch/schautafel](http://uek-av.ch/schautafel)  
[uek-av.ch/tableau](http://uek-av.ch/tableau)  
[uek-av.ch/manifesto](http://uek-av.ch/manifesto)

# Wer gesund ist, soll arbeiten!

Landstreicher, Vagabunden, Trinker und andere Tagediebe wollen sich dieser Pflicht entziehen. Das am Sonntag zur Abstimmung gelangende

## Zwangsversorgungs- Gesetz

ermöglicht, diese Leute entweder durch Unterbringung in Anstalten zu bessern, oder falls dies nicht mehr möglich ist, in einer Verwahranstalt zu zwingen, nützliche Arbeit zu leisten. Stimmt deshalb mit

# Ja!

**Arbeitsame Bürger.**

Announce parue lors de la campagne de votation sur la deuxième loi zurichoise sur l'internement, in: Volksblatt aus dem Bezirk Affoltern (ZH), N° 57, 23 mai 1925.



[uek-av.ch/inserat](http://uek-av.ch/inserat)  
[uek-av.ch/annonce](http://uek-av.ch/annonce)  
[uek-av.ch/annuncio](http://uek-av.ch/annuncio)

La politique et les autorités légitiment l'internement administratif par la nécessité de protéger la société de personnes dont le comportement est jugé choquant. Sont internées, et de la sorte exclues de la société, principalement des personnes issues des milieux socialement et économiquement défavorisés. Des mots irrespectueux sont utilisés pour les qualifier: «fainéant», «dévergondée», «ivrogne», «vagabond» ou «asocial». Ces épithètes reflètent aussi les rôles traditionnels attribués aux sexes: les hommes sont internés par exemple lorsqu'on les accuse de négliger leur obligation d'assurer la subsistance de leur famille. Les femmes, elles, sont principalement internées pour de prétendues atteintes à un ordre moral très strict. Pour les femmes comme pour les hommes, l'objectif est de les «corriger», pour qu'ils s'adaptent aux valeurs sociales reconnues.

Les autorités ont une grande marge d'interprétation et de manœuvre concernant leurs décisions. Pour les personnes concernées, la procédure est obscure et l'incertitude qu'elles éprouvent est grande. La direction des établissements intercepte bien souvent les recours contre les internements. S'ils atteignent tout de même le destinataire compétent, ils ne produisent que rarement des résultats.

EXTRAIT DE PROTOCOLE DE LA SÉANCE DU CONSEIL D'ÉTAT DU  
CANTON DE FRIBOURG DU 12 JUIN 1926 –  
DÉCISION D'INTERNEMENT D'OFFICE D'UNE JEUNE FILLE MINEURE  
POUR INCONDUITE ET DÉBAUCHE, ARCHIVES DE L'ÉTAT DE  
FRIBOURG

**«IL Y A LIEU DE PLACER A.N.  
DANS UNE MAISON DE  
RELÈVEMENT MORAL, AFIN  
DE L'ARRÊTER DANS LA  
VOIE DU VICE ET DE TENTER  
SON AMENDEMENT.»**

## Bezirksamt Schwyz 14.50 h

Anwesend: [REDACTED]

Am 20.7.1966

wird als **Angeschuldigter**

einquartiert:

[REDACTED], des [REDACTED],  
geb. [REDACTED] in und von Schwyz, Hilfsarbeiterin,  
ledig, z.Zt. Anstalt Kaltbach, Schwyz.  
Bevormundet mit [REDACTED].

1./ Ihre Vormünderin stellt den Antrag, dass Sie in die Anstalt Kaltbach zu versorgen seien. Was haben Sie dazu zu sagen?

Ich finde es nicht recht, dass ich in die Anstalt Kaltbach versorgt werde, denn ich habe nichts verbrochen. Wenn man auch sagt, es sei kein Zuchthaus, so ist es halt doch eines. Ich habe nichts verbrochen, dass ich in dieses Zuchthaus gehöre.

2./ Wo waren Sie vorher?

Ich war vorher, bevor ich nach Kaltbach kam, im Sanatorium Kilchberg in Zürich. Ich kann nicht sagen, wie lange ich dort gewesen bin. Man hat mir eine Spritze gegeben, sodass ich beduselt wurde, sonst wäre ich sicher nicht hier.

3./ Ihr Benehmen in dieser Anstalt war aber so, dass Sie im Sanatorium einfach untragbar wurden. Das stimmt soch?

Es stimmt, dass mein Benehmen nicht in Ordnung war. Ich habe aber kein Verbrechen gemacht, weshalb ich auch nicht in ein Zuchthaus gehöre. Wohl sagt man, es sei kein Zuchthaus, es ist aber eines. Ich habe schliesslich keinen Krampf abgelassen.

4./ Was ist denn in der Anstalt nicht in Ordnung?

Man hat ja Strafkleider an, Zuchthäusler haben Strafkleider an. Jetzt kann ich noch nicht viel sagen, ich bin noch nicht lange in Kaltbach.

5./ Sind Sie überhaupt fähig, selber den Lebensunterhalt zu verdienen?

Jawohl, ich kann schon arbeiten, wenn ich will. Man soll mich einmal dort lassen, wo ich will. Ich möchte einfach irgendwo in Deutschland arbeiten. Ich wünschte sehr, dass ich einmal mit Frau [REDACTED] allein sprechen könnte. Das kann man aber in der Anstalt Kaltbach nicht. Es ist immer jemand dabei.

6./ Sie waren vorher in einer Nervenheilanstalt?

Ja, ich war in einem Nervensanatorium. Ich gebe zu, dass ich

- 2 -

nie lange am gleichen Ort bleiben kann. Es zieht mich einfach hinaus, wenn ich allein bin. Ich habe einfach keinen festen Stand. Ich habe dies schon Frau [REDACTED] gesagt. Ich bin sicher, dass es gehen würde, wenn ich an einem Ort wäre, wo ich unter Kontrolle stehen würde.

7./ Glauben Sie nicht, dass Sie unter ärztliche Kontrolle gehören?

Das weiss ich nicht. Ich kann einfach nicht schlafen und sagen darf man nichts.

8./ Können Sie sich bereit erklären, in der Anstalt Kaltbach zu verbleiben, bis etwas Passendes für Sie gefunden ist?

Ich könnte mich einverstanden erklären, vorübergehend in der Anstalt Kaltbach zu verbleiben, bis etwas Passendes für mich gefunden wird. Ich möchte aber der Hoffnung Ausdruck geben, dass ich ärztlich betreut werde, dass ich Pillen bekomme, damit ich überhaupt schlafen kann. Ich habe immer Pillen bekommen, damit ich schlafen konnte. Es waren grosse, rosarote Pillen. Ich bin auch bereit, mich der Hausordnung in Kaltbach zu unterziehen. Sobald aber etwas Passendes gefunden ist für mich, möchte ich wieder aus der Anstalt entlassen werden.

Mir vorgelesen und bestätigt:

15.30 h

i.f. [REDACTED]

Procès-verbal d'audition d'une personne internée dans l'établissement de travail forcé de Kaltbach (canton de Schwyz) par l'office du juge d'instruction de la commune de Schwyz, été 1966. Staatsarchiv des Kantons Schwyz.

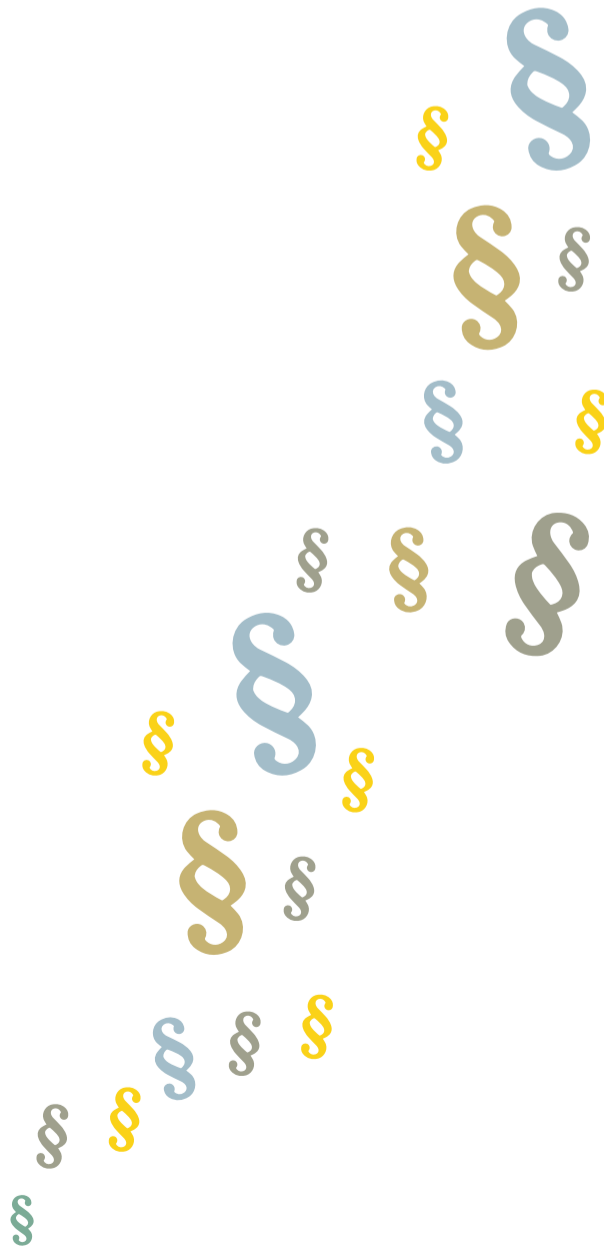


[uek-av.ch/anhoerung](http://uek-av.ch/anhoerung)  
[uek-av.ch/audition](http://uek-av.ch/audition)  
[uek-av.ch/audizione](http://uek-av.ch/audizione)

Tous les cantons avaient leurs propres bases légales pour les internements administratifs. Vers l'ensemble des lois cantonales sur l'internement:



[uek-av.ch/gesetze](http://uek-av.ch/gesetze)  
[uek-av.ch/lois](http://uek-av.ch/lois)  
[uek-av.ch/leggi](http://uek-av.ch/leggi)



«INDEM ICH WEDER  
TRINKER, NOCH ARBEITS-  
SCHEU BIN, SONDERN  
DIE GEMEINDE SIRNACH  
HAT MICH HIEHER  
VERSORGEN LASSEN,  
INDEM ICH 2 KINDER HA-  
BE, ABER JEDOCH NOCH  
NICHT VERHEIRATET BIN.»

**GESUCH VON JOSEF THEODOR PETERLI**

AN DEN THURGAUER REGIERUNGSRAT UM ENTLASSUNG AUS DER  
ZWANGSARBEITSANSTALT KALCHRAIN VOM 7. SEPTEMBER 1919,  
STAATSARCHIV THURGAU

**INTERNEMENTS**  
A LA  
**MAISON DE TRAVAIL**

Le Préfet du district de la Sarine

VU :

Le rapport de la gendarmerie du 20 juillet 1948;  
L'audience préfectorale du 21 juillet 1948;

L'art. 49 de la loi du 2 mai 1928, sur l'assistance et la bienfaisance ;  
L'arrêté du Conseil d'Etat du 13 décembre 1935, fixant les prix de pension pour les internés dans les établissements de Bellechasse :

CONSIDÉRANT :

Le nommé **████████** Ferdinand, fils d'Antoine et de Marie née **████████**, né le 15 décembre 1893, originaire de **████████**, d.d.f., titulaire de 2 condamnations a été appréhendé en Ville de Fribourg où, depuis quelque temps, il vagabonde, sans moyen d'existence, logeant dans les fermes des environs et vivant de mendicité.

Pour ces motifs,

PRONONCE :

1. **████████** Ferdinand est interné à la maison de travail pour la durée d'une année à la Maison de Travail à Bellechasse
2. les frais de cet internement sont à la charge de l'intéressé, de la commune d'origine (biffez suivant le cas). Demeurent réservés les art. 28 et 29 de la loi du 2 mai 1928 sur l'assistance et la bienfaisance ;
3. Communication :  
A la Direction de Justice et Police,  
A la Direction de l'Intérieur,  
A la maison de travail,  
A la commune de **████████**,  
A l'intéressé,

avec avis aux intéressés, qu'un délai de 10 jours, dès notification, leur est imparti pour recourir au Conseil d'Etat, contre cette décision.

Donné à Fribourg le 24 juillet 1948

Le secrétaire : **████████** Le Préfet de la Sarine : **████████**

248 - 500 - IX 25 - H. B.

Décision d'internement administratif de la Préfecture de la Sarine (FR), Internements à la maison de travail à Bellechasse, Fribourg, 1948, Archives de l'État de Fribourg.



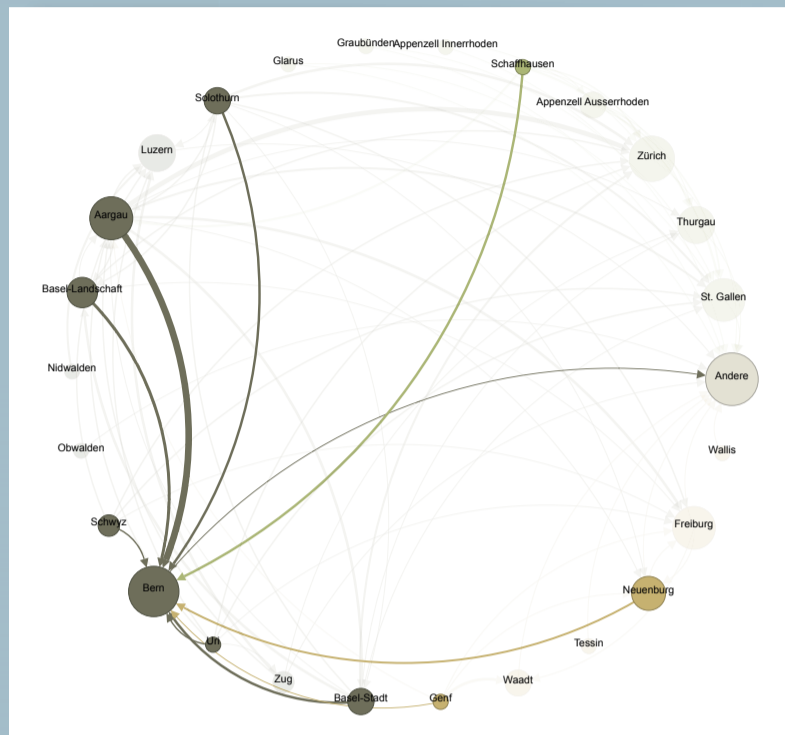
[uek-av.ch/entscheid](https://uek-av.ch/entscheid)  
[uek-av.ch/decision](https://uek-av.ch/decision)  
[uek-av.ch/decisione](https://uek-av.ch/decisione)

# BERN / BERNE

## KANTONALE NETZWERKE RÉSEAUX CANTONNAUX

Diese Darstellung zeigt, wie die Kantone bei der Umsetzung der administrativen Versorgung zusammenwirken. Sie illustriert, welche Kantone im Stichjahr 1954 Personen in Bernische Anstalten überweisen und dass der Kanton Bern Menschen in andere Kantone administrativ einweisen lässt.

Ce graphique met en évidence la manière dont les cantons collaborent dans la mise en œuvre des internements administratifs. Il montre quels cantons, en 1954, envoient des personnes dans des établissements bernois et aussi que le canton de Berne interne des personnes dans d'autres cantons.



Interkantonalen Netzwerk Kanton Bern im Stichjahr 1954

Réseau intercantonal, canton de Berne, année de référence 1954

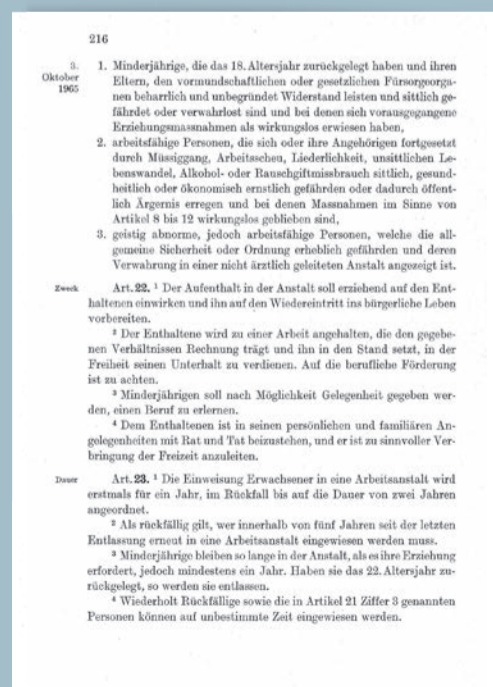
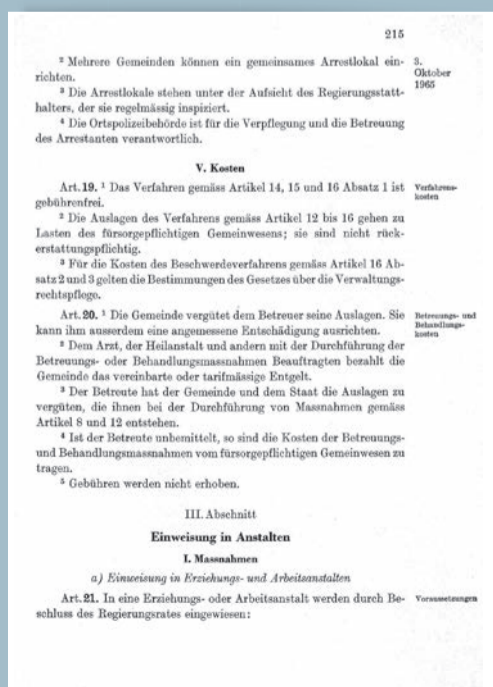
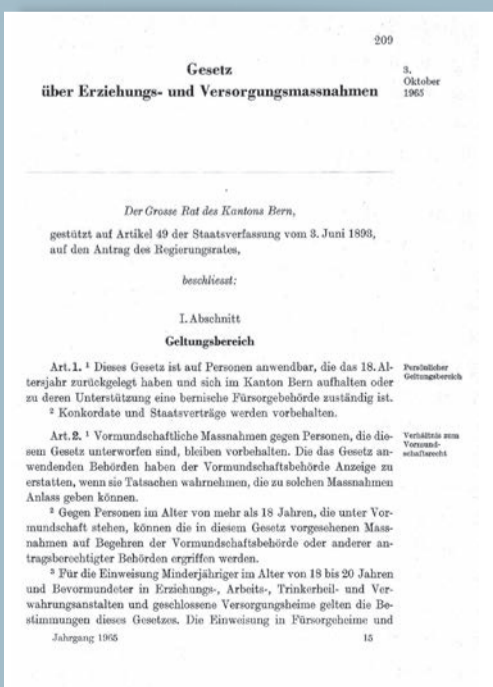


[uek-av.ch/anstalten](http://uek-av.ch/anstalten)  
[uek-av.ch/institutions](http://uek-av.ch/institutions)

## EIN KANTONALES VERSORGUNGSGESETZ UNE LOI CANTONALE SUR L'INTERNEMENT

Am 3. Oktober 1965 beschliesst der Grosse Rat des Kantons Bern das «Gesetz über Erziehungs- und Versorgungsmassnahmen», welches das «Gesetz über die Armenpolizei und die Enthaltungs- und Arbeitsanstalten vom 1. Dezember 1912» ablöst. Es bleibt mit Anpassungen bis 1992 in Kraft und regelt die administrative Versorgung von «sittlich gefährdeten oder verwaorsten Minderjährigen, die das 18. Lebensjahr zurück gelegt haben», «arbeitsfähigen Personen, die sich oder ihre Angehörigen durch Müssiggang, Arbeitsscheu, Liederlichkeit, unsittlichen Lebenswandel oder Alkohol- bzw. Rauschgiftmissbrauch gefährden» und von «geistig abnormen, aber arbeitsfähigen Personen».

Le 3 octobre 1965, le Grand Conseil du canton de Berne adopte la «Loi sur les mesures éducatives et de placement», qui remplace la «Loi du 1<sup>er</sup> décembre 1912 sur la police des pauvres et les maisons d'internement et de travail». Elle reste en vigueur avec quelques modifications jusqu'en 1992 et règle l'internement administratif des «mineurs, âgés de plus de 18 ans, qui (...) sont moralement abandonnés ou en danger de l'être», des «personnes qui compromettent sérieusement leur santé morale et physique, leur existence économique ou celle de leurs proches, par oisiveté, fainéantise, par une vie déréglée ou immorale, par l'abus de l'alcool ou des stupéfiants» et des «personnes mentalement anormales mais cependant capables de travailler».



Auszug aus dem «Gesetz über Erziehungs- und Versorgungsmassnahmen vom 3. Oktober 1965»

Extrait de la «Loi du 3 octobre 1965 sur les mesures éducatives et de placement»



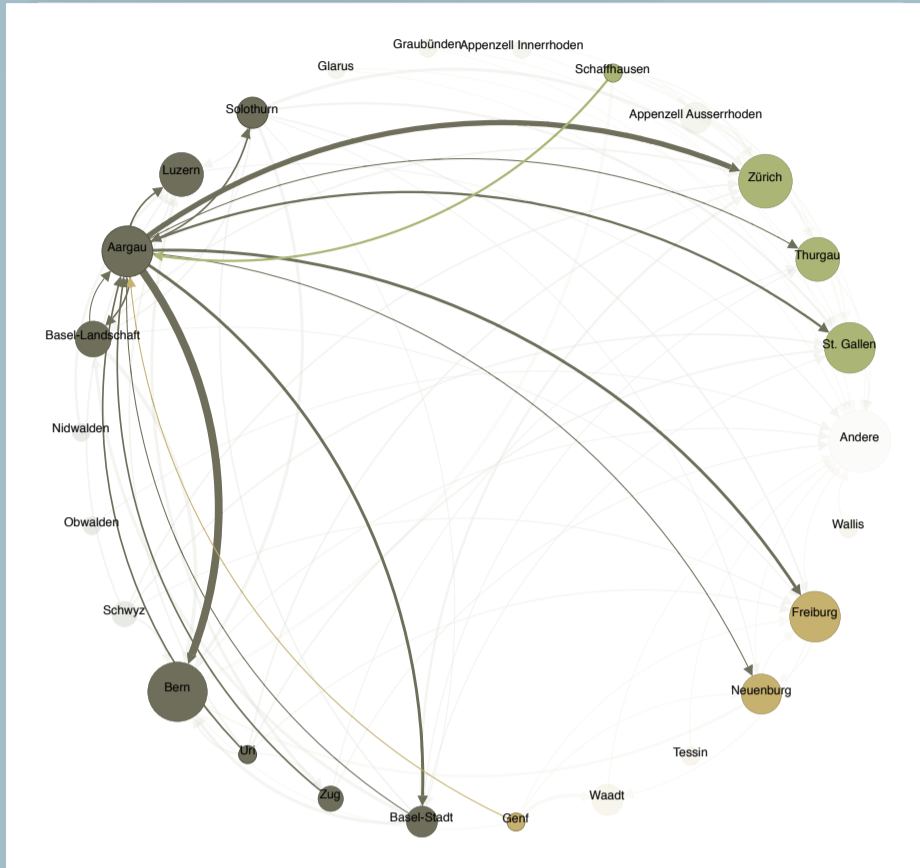
[uek-av.ch/gesetz](http://uek-av.ch/gesetz)  
[uek-av.ch/lois](http://uek-av.ch/lois)



# AARGAU

## KANTONALE NETZWERKE

Diese Darstellung zeigt, wie die Kantone bei der Umsetzung der administrativen Versorgung zusammenwirken. Sie illustriert, welche Kantone im Stichjahr 1954 Personen in Anstalten im Kanton Aargau überweisen und wohin der Kanton Aargau Menschen administrativ einweisen lässt.



Interkantonales Netzwerk Kanton Aargau im Stichjahr 1954



[uek-av.ch/anstalten](http://uek-av.ch/anstalten)

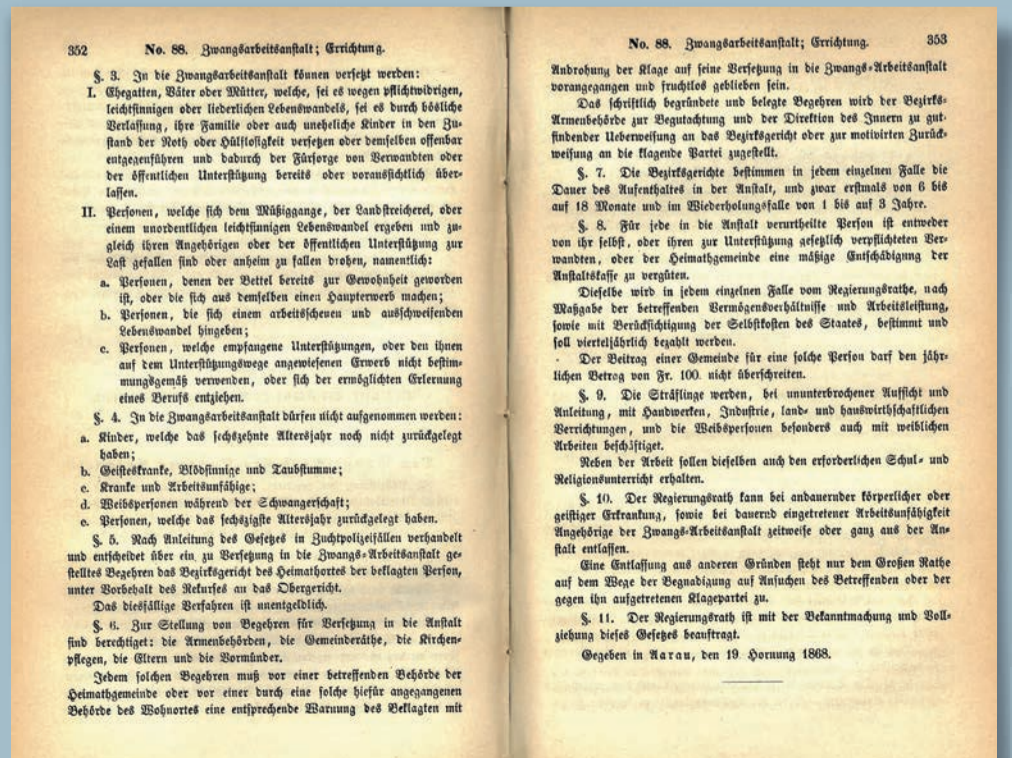
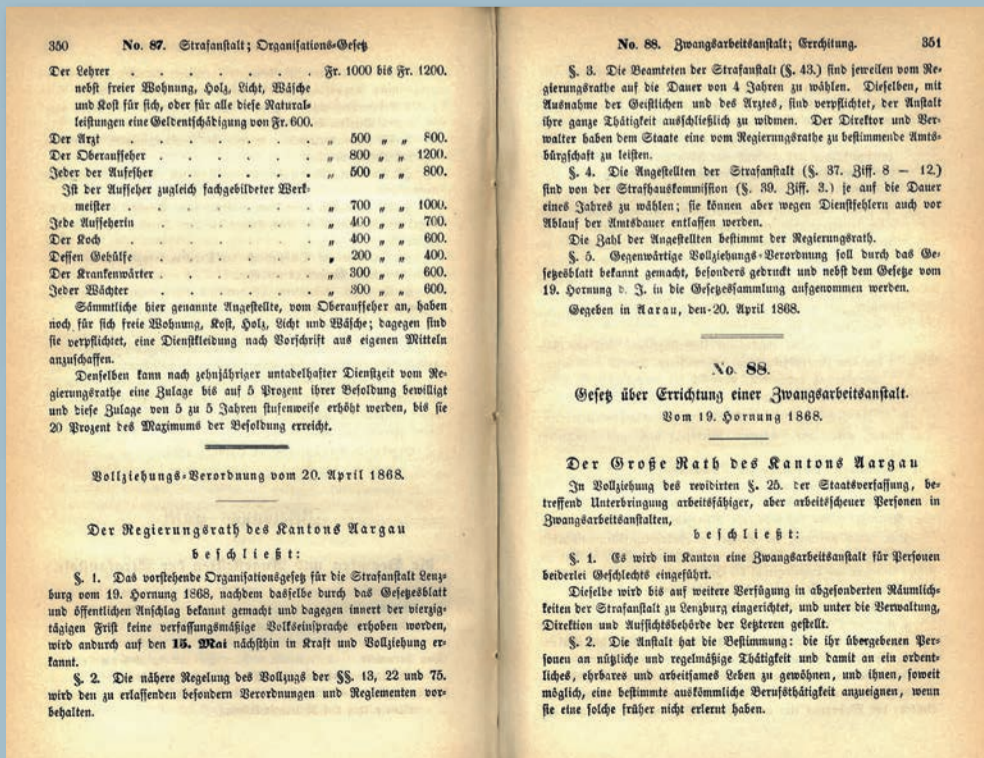
## EIN KANTONALES VERSORGUNGSGESETZ

Das «Gesetz über die Errichtung einer Zwangsarbeitsanstalt vom 19. Hornung (Februar) 1868» bleibt bis 1981 in Kraft. Es regelt die Einführung einer Zwangsarbeitsanstalt, die der Strafanstalt Lenzburg angegliedert ist. Es erfasst «Ehegatten, Väter und Mütter, die ihre Familie durch pflichtwidrigen, leichtsinnigen oder liederlichen Lebenswandel gefährden» sowie «Personen, die sich dem Müssiggange, der Landstreicherei oder einem unordentlichen leichtsinnigen Lebenswandel ergeben und der öffentlichen Unterstützung zur Last fallen (Bettler, Liederliche, Arbeitsscheue)».



«Gesetz über Errichtung einer Zwangsarbeitsanstalt vom 19. Hornung 1868»

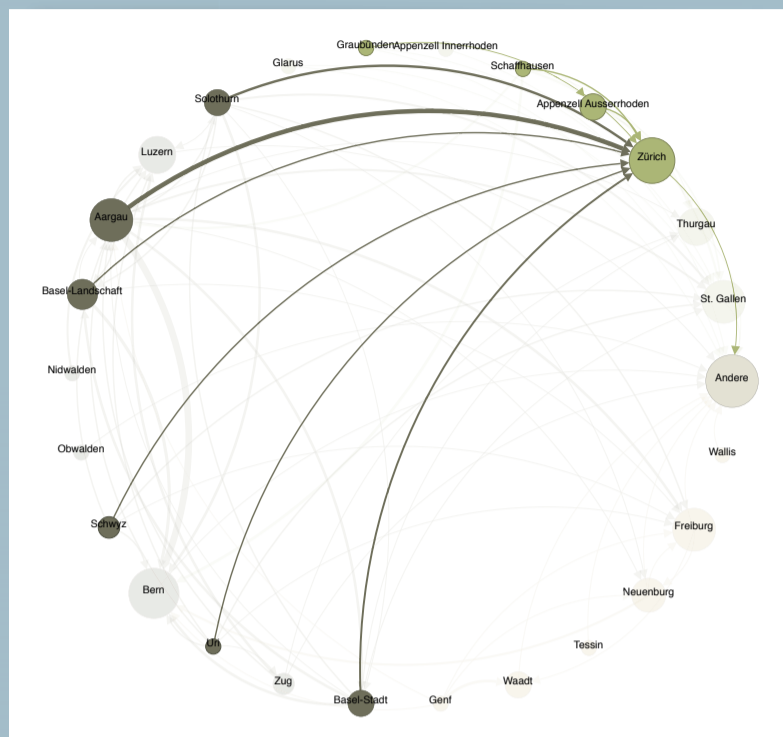
[uek-av.ch/gesetz](http://uek-av.ch/gesetz)



# ZÜRICH

## KANTONALE NETZWERKE

Diese Darstellung zeigt, wie die Kantone bei der Umsetzung der administrativen Versorgung zusammenwirken. Sie illustriert, welche Kantone im Stichjahr 1954 Personen in Anstalten im Kanton Zürich überweisen und dass der Kanton Zürich Menschen in andere Kantone administrativ einweisen lässt.



Interkantonales Netzwerk Kanton Zürich  
im Stichjahr 1954

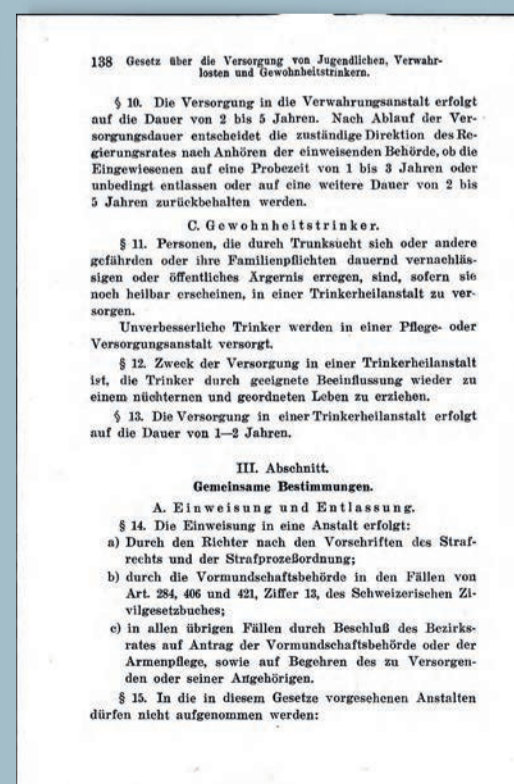
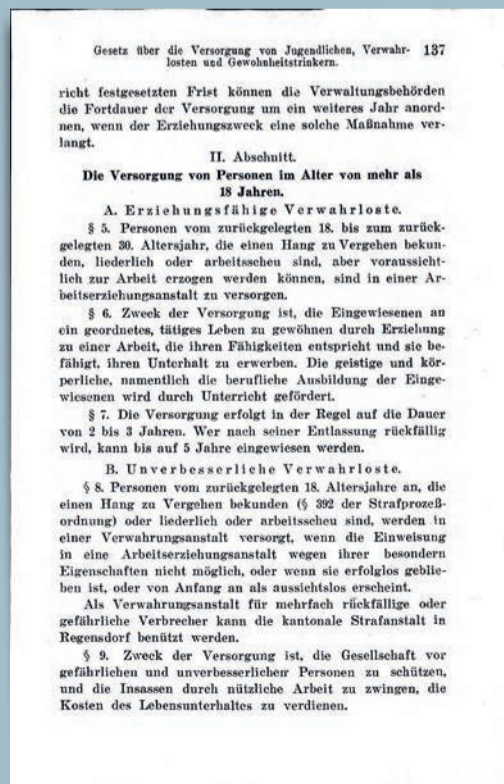
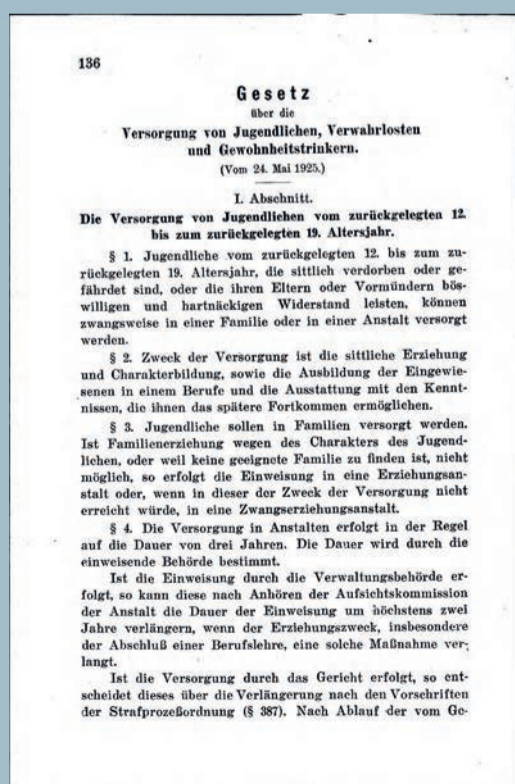


[uek-av.ch/anstalten](http://uek-av.ch/anstalten)

## EIN KANTONALES VERSORGUNGSGESETZ

Das «Gesetz über die Versorgung von Jugendlichen, Verwahrlosten und Gewohnheitstrinkern vom 24. Mai 1925» bleibt bis 1981 in Kraft, während die Bestimmungen betreffend Jugendliche bereits 1962 aufgehoben werden. Das Gesetz von 1925 regelt die Versorgung von Jugendlichen mit dem Zweck der «sittlichen Erziehung», «Charakterbildung» und «Berufsausbildung». Ausserdem erfasst es Personen im Alter von mehr als 18 Jahren, die als «liederlich» oder «arbeitscheu», als «unverbesserliche Verwahrloste» oder als «Gewohnheitstrinker» gelten.

Auszug aus dem «Gesetz über die Versorgung von Jugendlichen, Verwahrlosten und Gewohnheitstrinkern vom 24. Mai 1925»

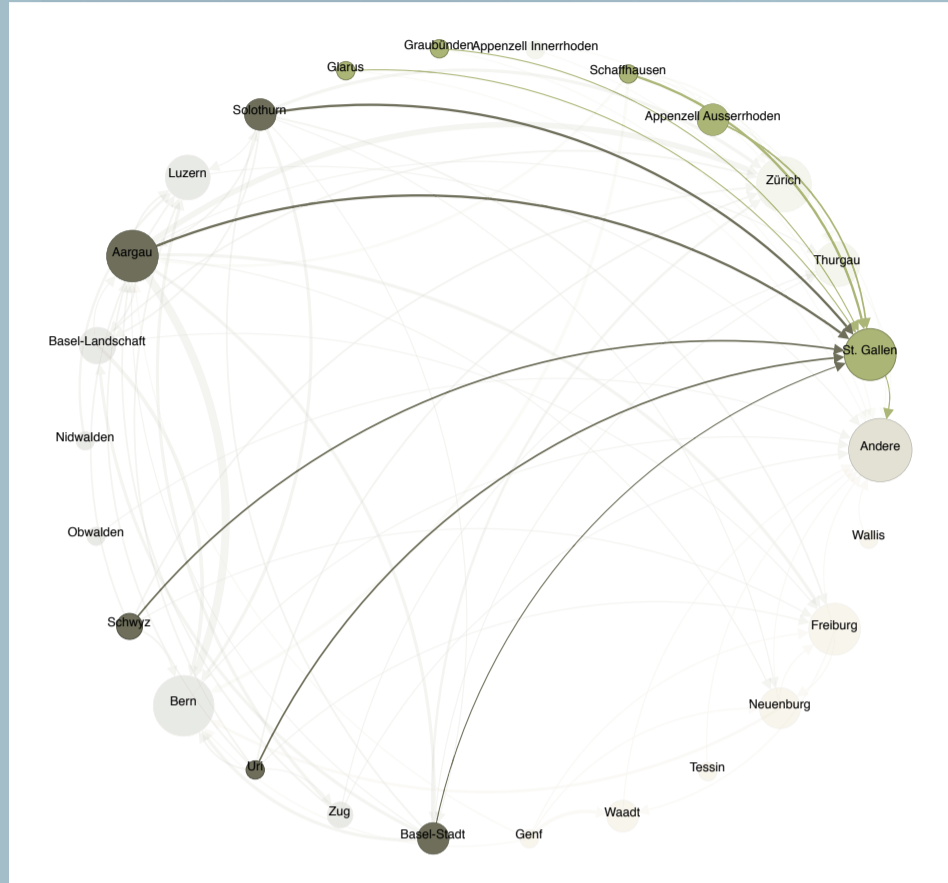


[uek-av.ch/gesetze](http://uek-av.ch/gesetze)

# ST. GALLEN

## KANTONALE NETZWERKE

Diese Darstellung zeigt, wie die Kantone bei der Umsetzung der administrativen Versorgung zusammenwirken. Sie illustriert, welche Kantone im Stichjahr 1954 Personen in Anstalten im Kanton St. Gallen überweisen und dass der Kanton St. Gallen Menschen in andere Kantone administrativ einweisen lässt.



Interkantonales Netzwerk Kanton St. Gallen im Stichjahr 1954

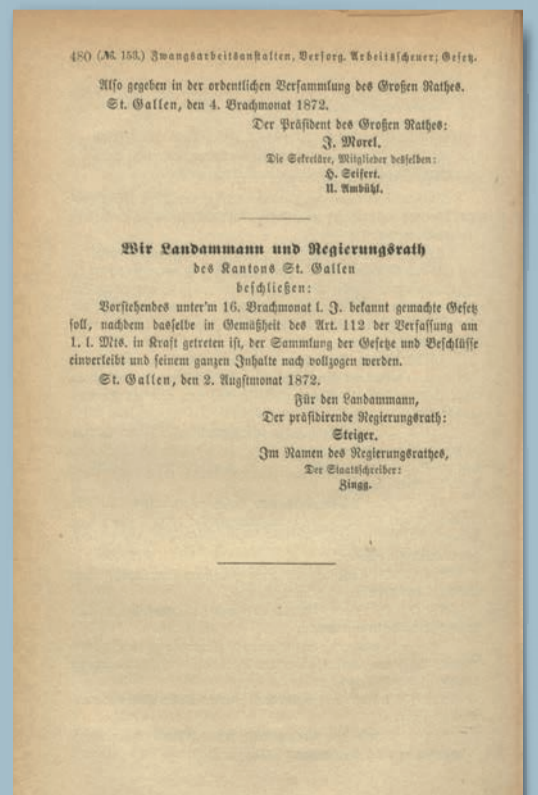
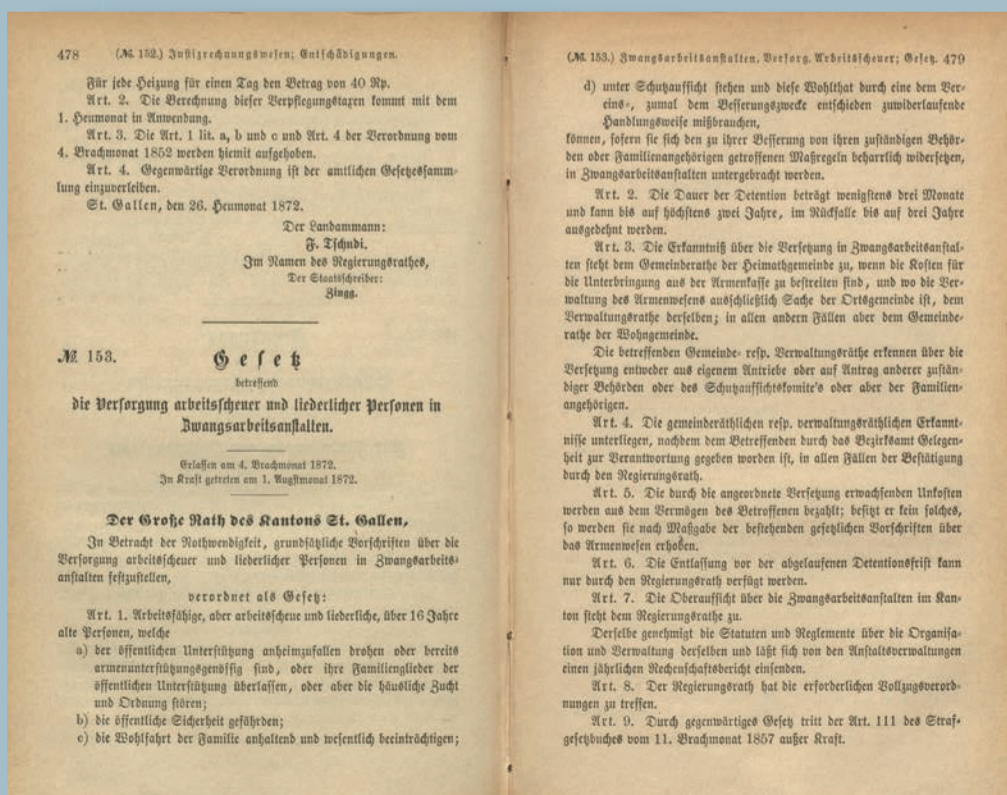


[uek-av.ch/anstalten](http://uek-av.ch/anstalten)

## EIN KANTONALES VERSORGUNGSGESETZ

Das «Gesetz betreffend die Versorgung arbeitsscheuer und liederlicher Personen in Zwangsarbeitsanstalten vom 1. August 1872» bleibt bis 1971 in Kraft und wird vom «Gesetz über die Aufhebung von Vorschriften über die administrative Versorgung vom 15. Juni 1971» abgelöst. Das Gesetz von 1872 erfasst «arbeitsfähige, aber arbeitsscheue und liederliche Personen über 16 Jahren».

«Gesetz betreffend die Versorgung arbeitsscheuer und liederlicher Personen in Zwangsarbeitsanstalten vom 1. August 1872»

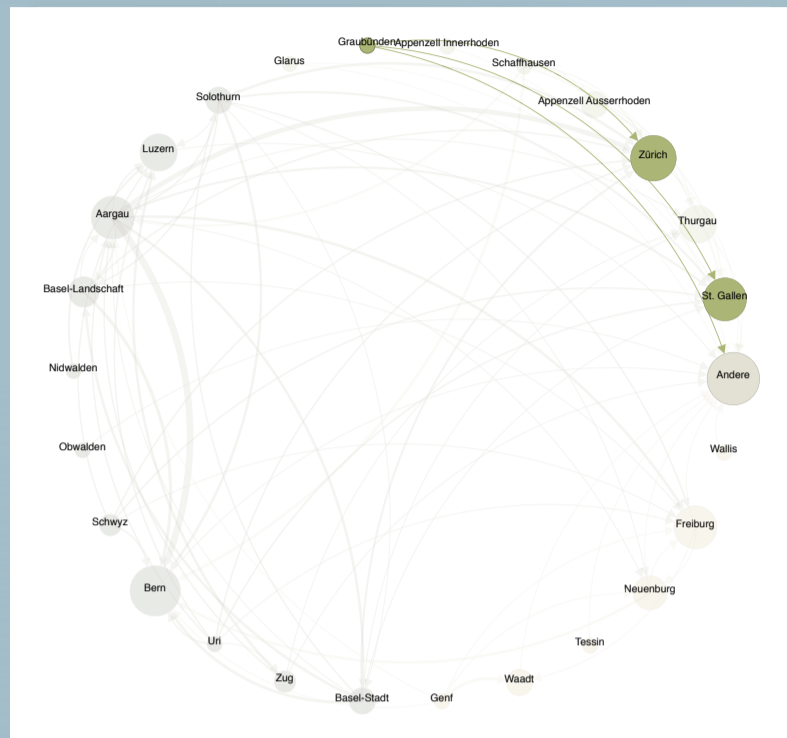


[uek-av.ch/gesetze](http://uek-av.ch/gesetze)

# GRAUBÜNDEN

## KANTONALE NETZWERKE

Diese Darstellung zeigt, wie die Kantone bei der Umsetzung der administrativen Versorgung zusammenwirken. Sie illustriert, dass im Stichtjahr 1954 kein Kanton Personen in Anstalten im Kanton Graubünden überweist und dass der Kanton Graubünden Menschen vornehmlich in die Kantone Zürich und St. Gallen administrativ einweisen lässt.



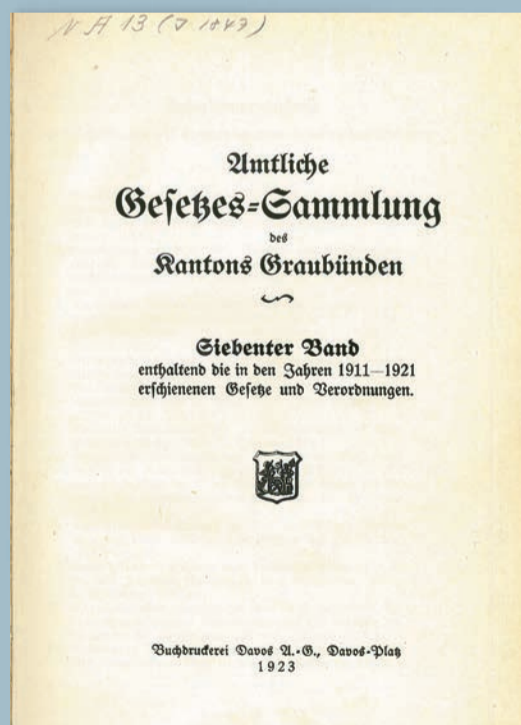
Interkantonales Netzwerk Kanton Graubünden im Stichtjahr 1954



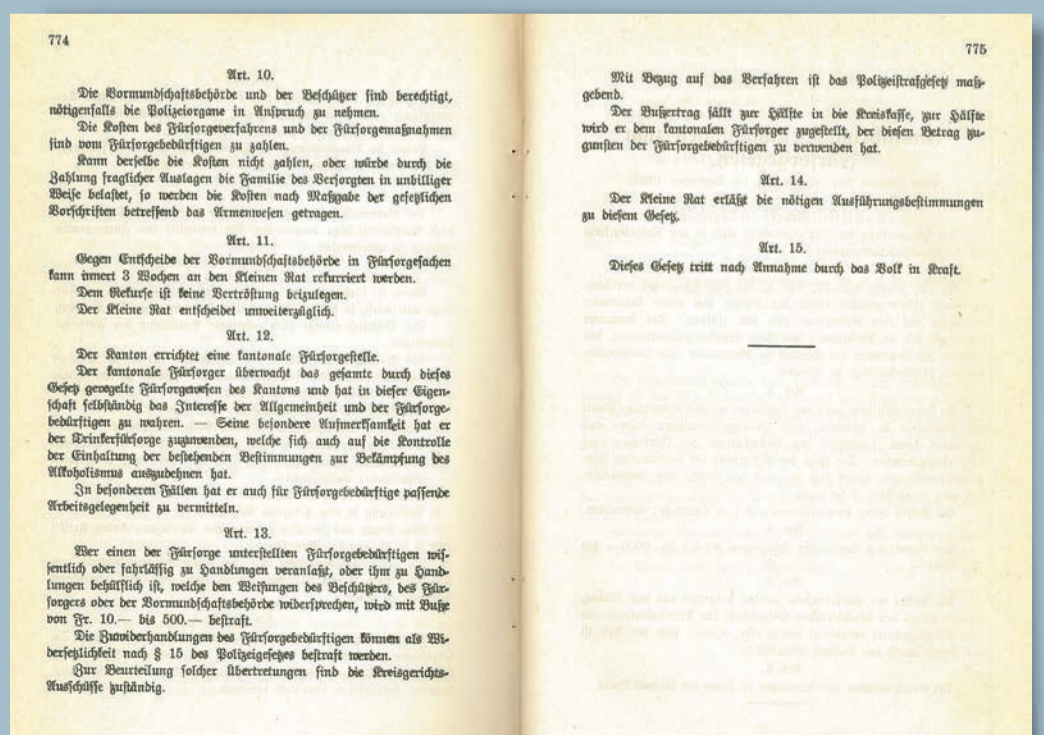
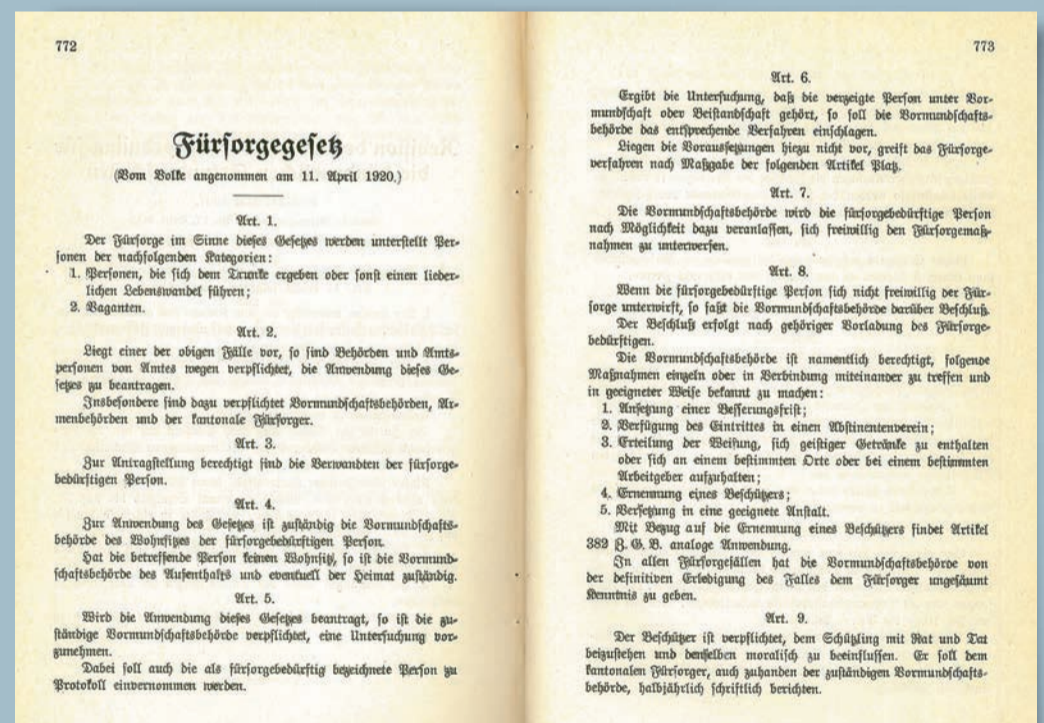
[uek-av.ch/anstalten](http://uek-av.ch/anstalten)

## EIN KANTONALES VERSORGUNGSGESETZ

Das «Fürsorgegesetz vom 11. April 1920» bleibt bis 1986 in Kraft und wird dann vom «Gesetz über die öffentliche Sozialhilfe vom 7. Dezember 1986» abgelöst. Das Gesetz von 1920 erfasst «Personen, die sich dem Trunke ergeben oder einen liederlichen Lebenswandel führen» sowie «Vaganten».



«Fürsorgegesetz vom 11. April 1920»



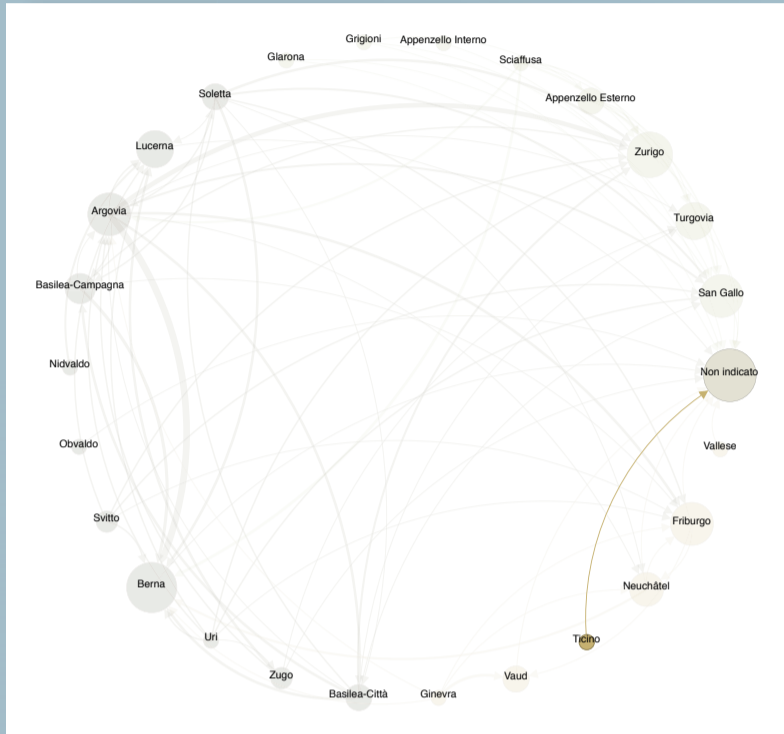
[uek-av.ch/gesetzte](http://uek-av.ch/gesetzte)

# TICINO / TESSIN

## RETI CANTONALI KANTONALE NETZWERKE

Il grafico illustra la collaborazione intercantonale nell'applicare l'internamento amministrativo: mostra come, nel 1954, il Canton Ticino non accoglie nei suoi istituti nessun internato proveniente da altri Cantoni, mentre fa internare persone in strutture extracantonali.

Diese Darstellung zeigt, wie die Kantone bei der Umsetzung der administrativen Versorgung zusammenwirken. Sie illustriert, dass im Stichjahr 1954 kein Kanton Personen in Anstalten im Kanton Tessin überweist und dass der Kanton Tessin Menschen in anderen Kantonen administrativ versorgt.



Rete intercantonale, Canton Ticino, anno di riferimento 1954

Interkantonales Netzwerk Kanton Tessin im Stichjahr 1954

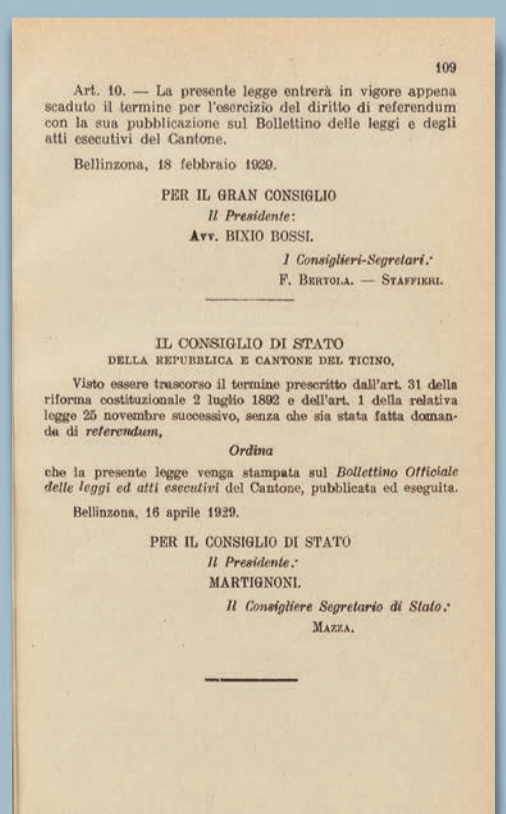
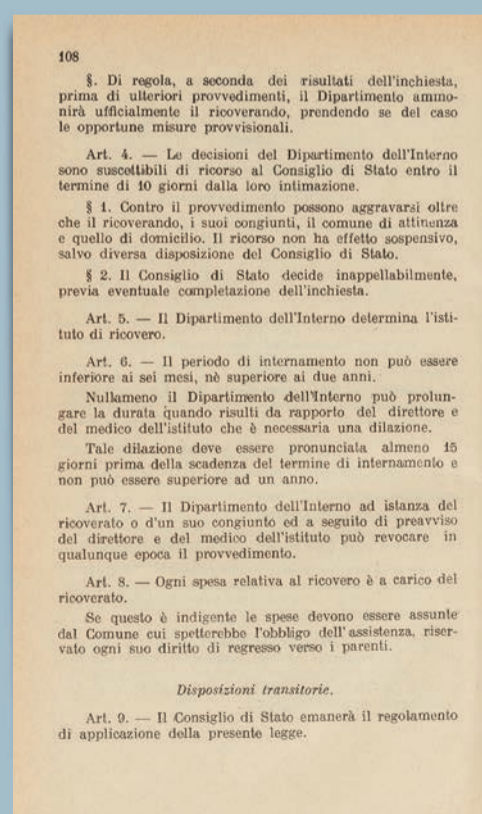
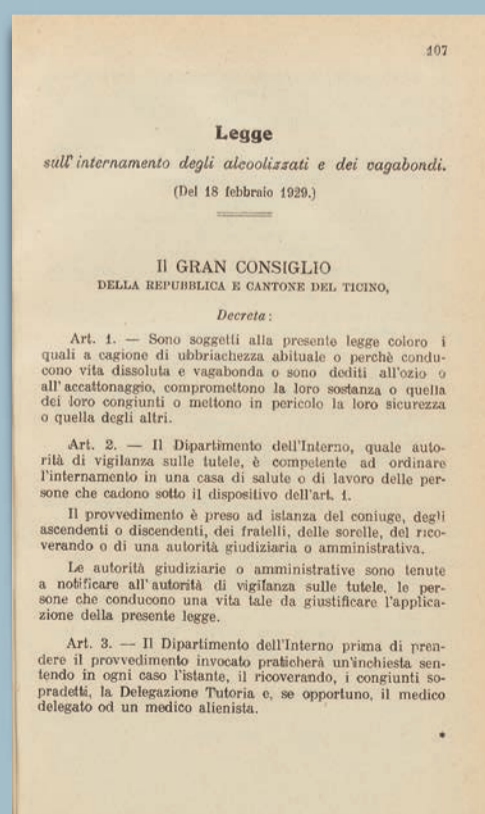


[uek-av.ch/istituti](http://uek-av.ch/istituti)  
[uek-av.ch/anstalten](http://uek-av.ch/anstalten)

## UNA LEGGE CANTONALE SULL'INTERNAMENTO EIN KANTONALES VERSORGUNGSGESETZ

La «Legge del 18 febbraio 1929 sull'internamento degli alcoolizzati e dei vagabondi» resta in vigore fino al 1985, pur con qualche revisione. Si applica a individui che manifestano «ubriachezza abituale», «conducono vita dissoluta o vagabonda» o appaiono «dediti all'ozio o all'accattonaggio».

Das «Gesetz über die Versorgung der Alkoholisierten und der Vagabunden vom 18. Februar 1929» bleibt mit einigen Revisionen bis 1985 in Kraft. Es erfasst Personen wie «Gewohnheitstrinker», Menschen mit einem «ausschweifenden oder vagabundierenden Lebenswandel» oder jene, die sich angeblich dem «Müssiggang oder der Bettelei» hingeben.



«Legge del 18 febbraio 1929 sull'internamento degli alcoolizzati e dei vagabondi»

«Gesetz über die Versorgung der Alkoholisierten und der Vagabunden vom 18. Februar 1929»

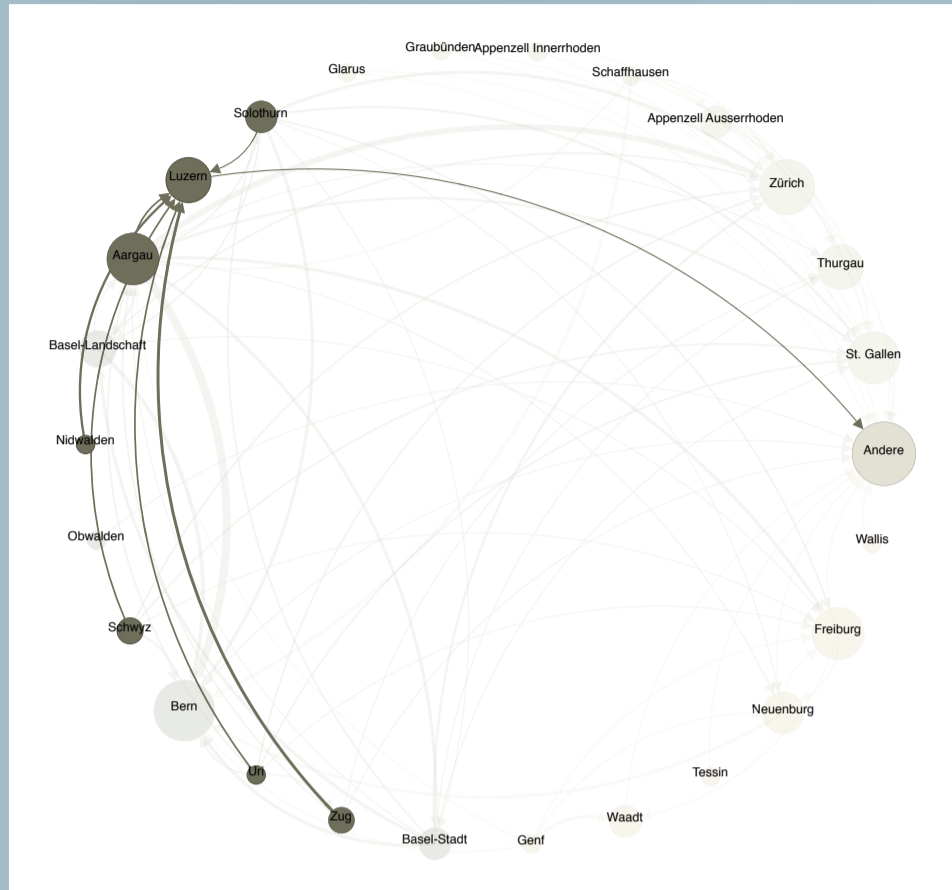


[uek-av.ch/leggi](http://uek-av.ch/leggi)  
[uek-av.ch/gesetze](http://uek-av.ch/gesetze)

# LUZERN

## KANTONALE NETZWERKE

Diese Darstellung zeigt, wie die Kantone bei der Umsetzung der administrativen Versorgung zusammenwirken. Sie illustriert, welche Kantone im Stichjahr 1954 Personen in Anstalten im Kanton Luzern überweisen und dass der Kanton Luzern Menschen in andere Kantone administrativ einweisen lässt.



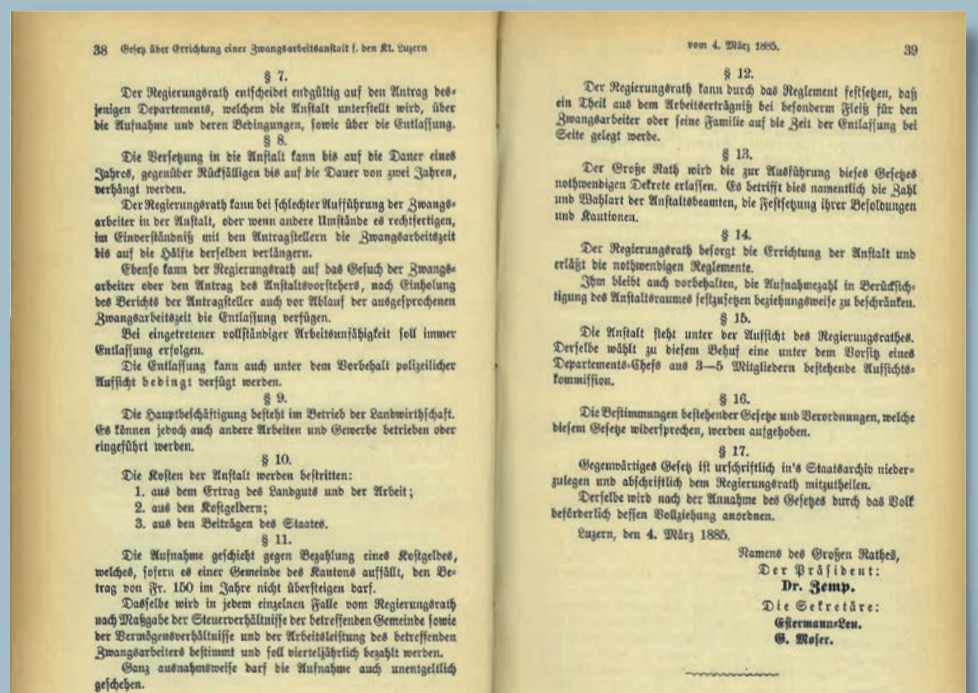
Interkantonales Netzwerk Kanton Luzern im Stichjahr 1954



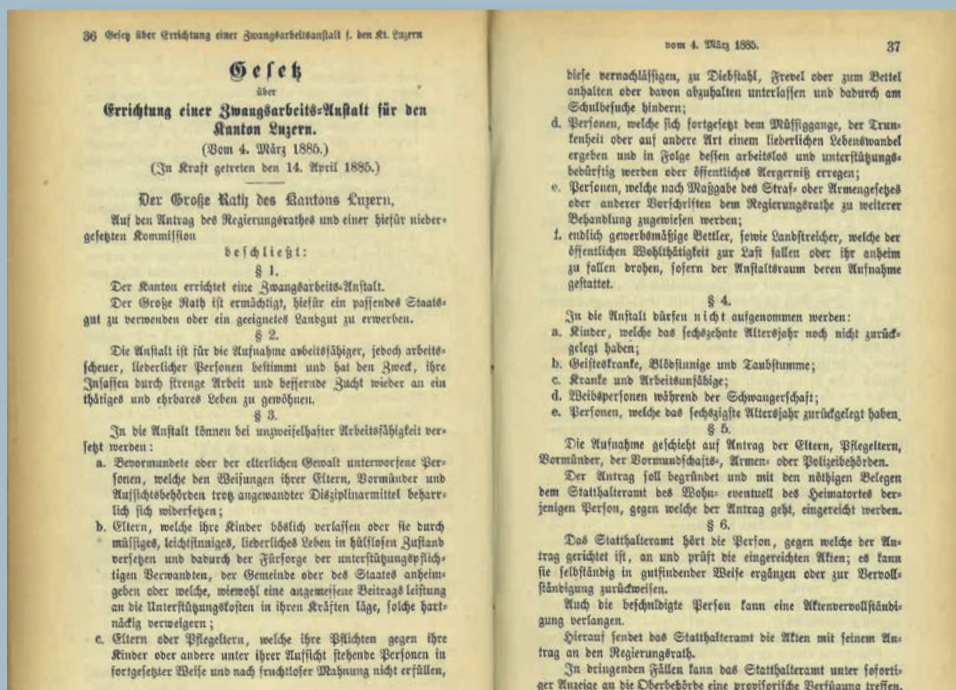
uek-av.ch/anstalten

## EIN KANTONALES VERSORGUNGSGESETZ

Das «Gesetz über die Errichtung einer Zwangsarbeitsanstalt für den Kanton Luzern vom 4. März 1885» bleibt bis 1966 in Kraft, als es durch das «Gesetz über die Betreuung und Versorgung gefährdeter Erwachsener vom 8. März 1966» abgelöst wird. Die Zwangsarbeitsanstalt ist für «arbeitsfähige, jedoch arbeitsscheue oder liederliche Personen» bestimmt.



«Gesetz über die Errichtung einer Zwangsarbeitsanstalt für den Kanton Luzern vom 4. März 1885»

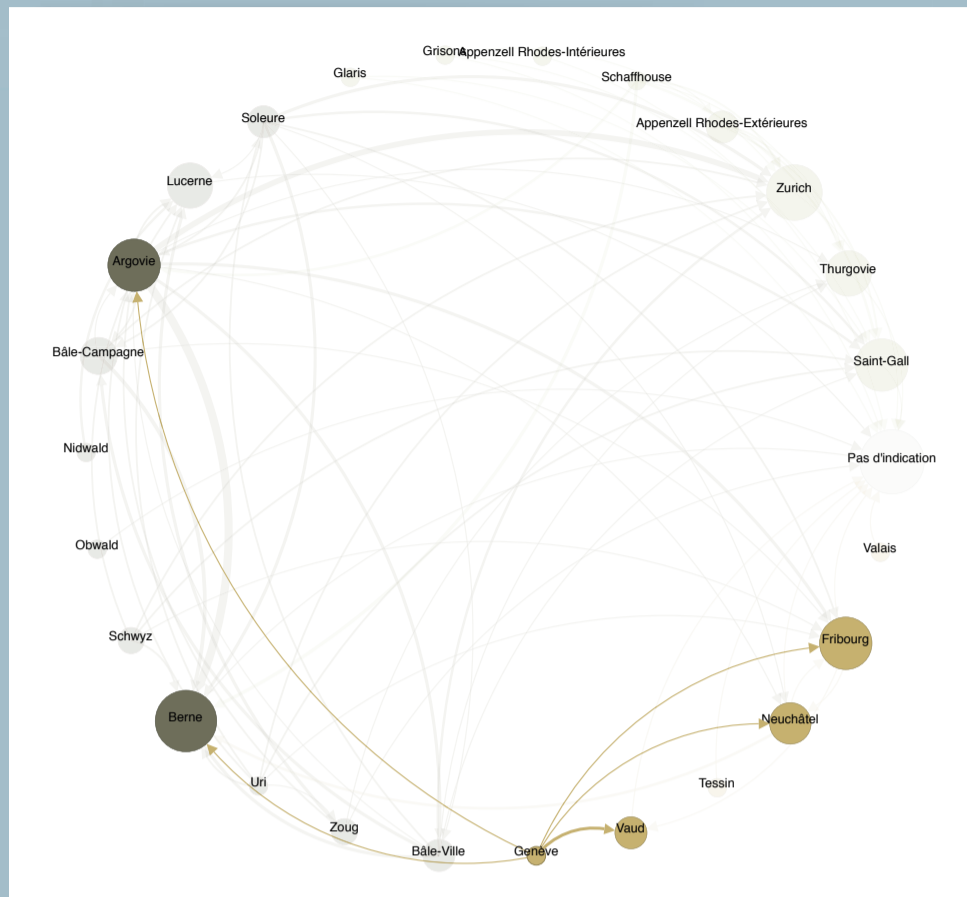


uek-av.ch/gesetze

# GENÈVE

## RÉSEAUX CANTONAUX

Ce graphique met en évidence la manière dont les cantons collaborent dans la mise en œuvre des internements administratifs. Il montre que le canton de Genève, en 1954, envoie des personnes dans des établissements situés dans plusieurs autres cantons, mais n'interne pas dans le canton de Genève des personnes provenant d'autres cantons.



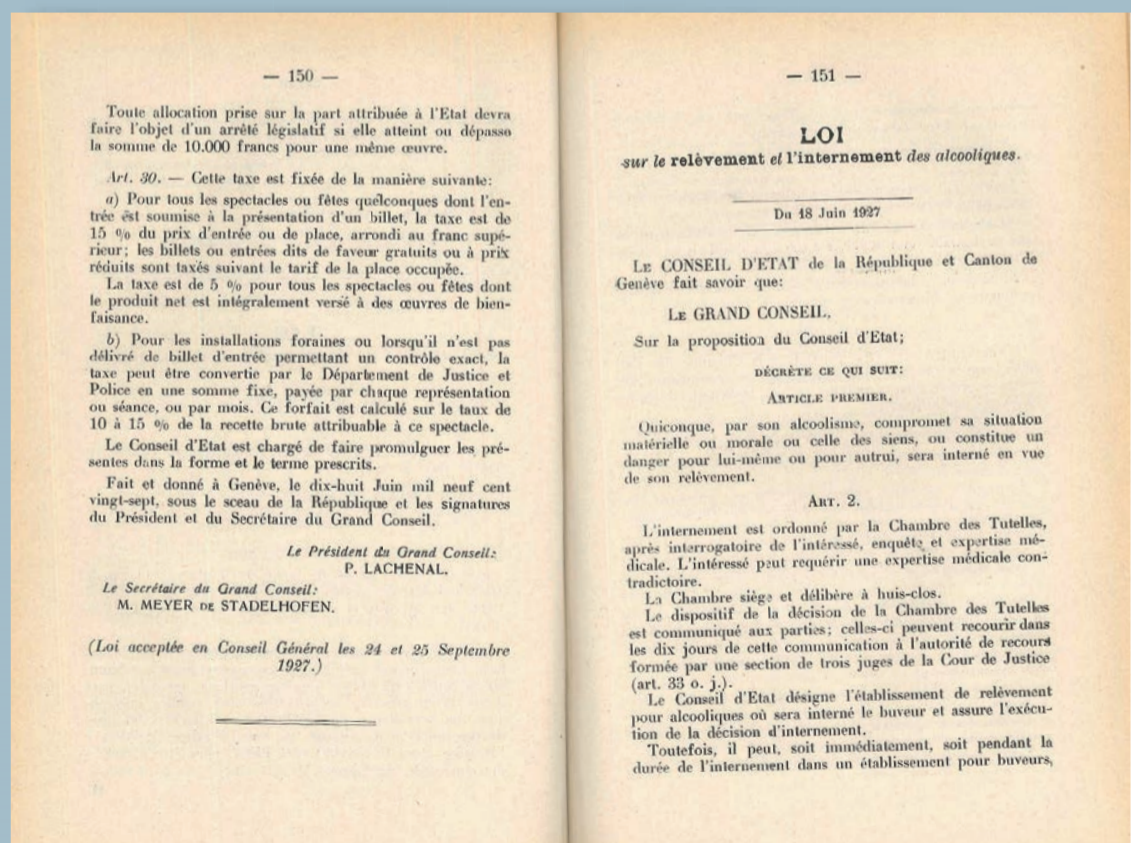
Réseau intercantonal, canton de Genève, année de référence 1954



[uek-av.ch/institutions](http://uek-av.ch/institutions)

## UNE LOI CANTONALE SUR L'INTERNEMENT

La «Loi du 18 juin 1927 sur le relèvement et l'internement des alcooliques» permet d'interner «en vue de son relèvement» quiconque «par son alcoolisme compromet sa situation matérielle ou morale ou celle des siens ou constitue un danger pour lui-même ou pour autrui».



Extrait de la «Loi du 18 juin 1927 sur le relèvement et l'internement des alcooliques»

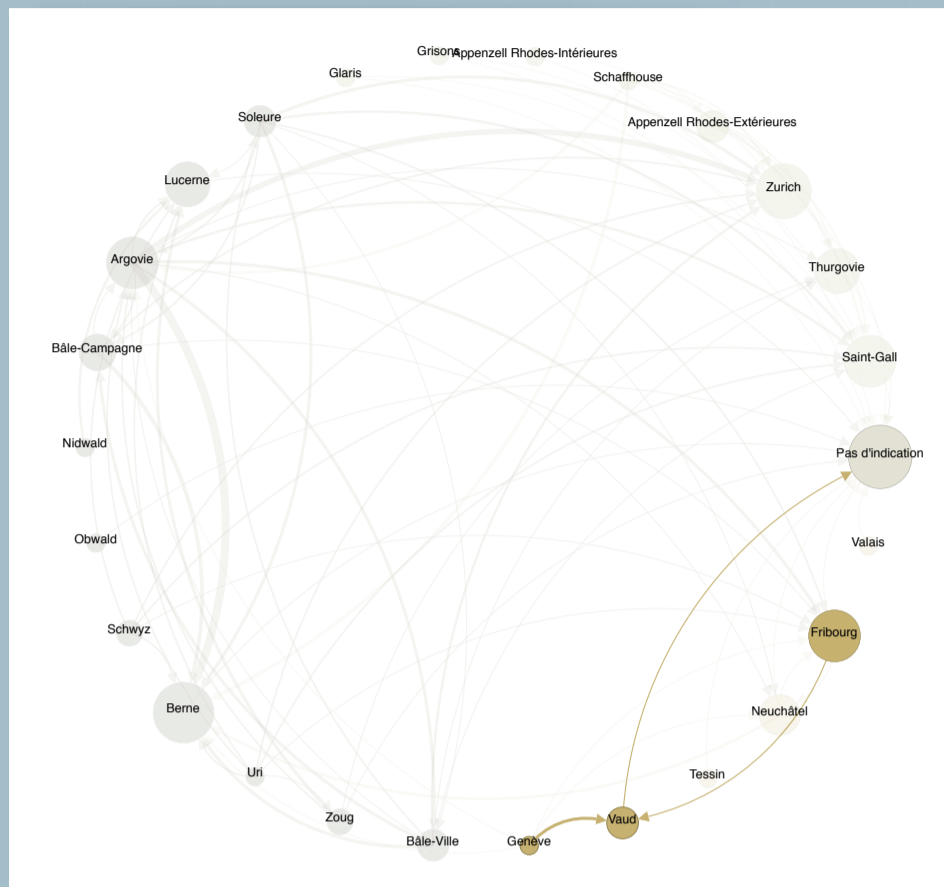


[uek-av.ch/lois](http://uek-av.ch/lois)

# VAUD

## RÉSEAUX CANTONAUX

Ce graphique met en évidence la manière dont les cantons collaborent dans la mise en œuvre des internements administratifs. Il montre que le canton de Vaud, en 1954, interne des personnes dans plusieurs autres cantons et que des personnes des cantons de Fribourg et de Genève sont envoyées dans des établissements vaudois.



Réseau intercantonal, canton de Vaud, année de référence 1954



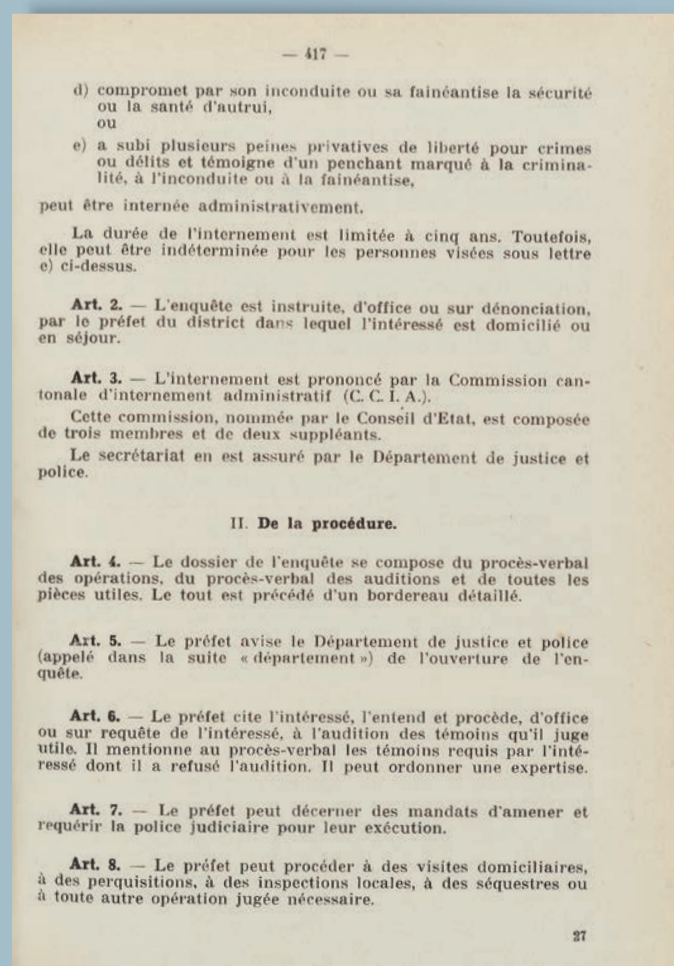
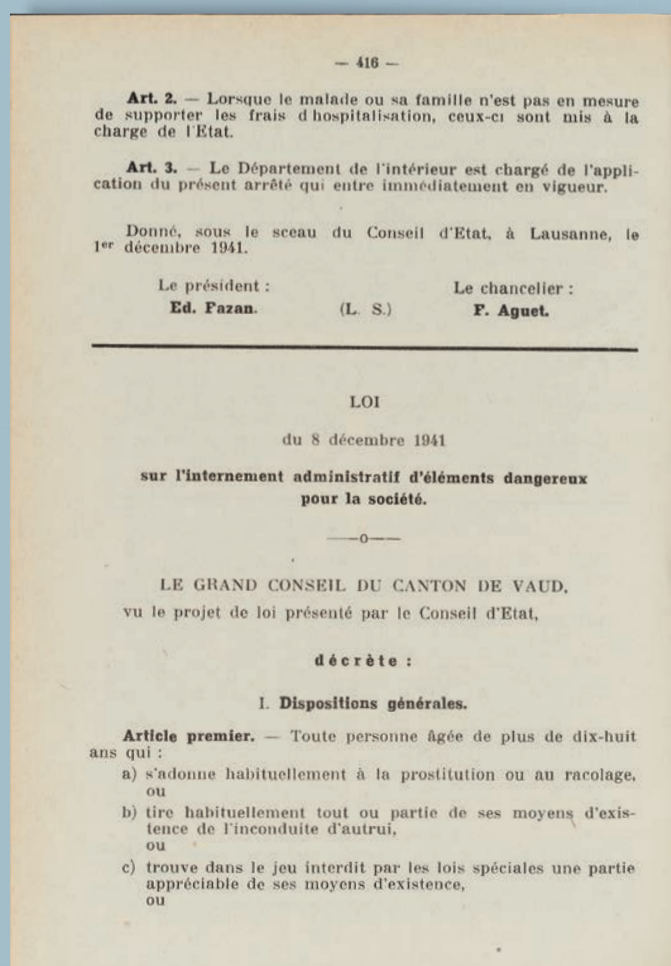
[uek-av.ch/institutions](http://uek-av.ch/institutions)

## UNE LOI CANTONALE SUR L'INTERNEMENT

La «Loi du 8 décembre 1941 sur l'internement administratif d'éléments dangereux pour la société» est en vigueur de 1942 à 1971. Elle permet d'interner des personnes âgées de plus de 18 ans «qui s'adonnent habituellement à la prostitution ou au racolage, tirent habituellement tout ou partie de leurs moyens d'existence de l'inconduite d'autrui, trouvent dans le

jeu interdit par les lois spéciales une partie appréciable de leurs moyens d'existence, compromettent par leur inconduite ou leur fainéantise la sécurité ou la santé d'autrui ou ont subi plusieurs peines privatives de liberté pour crimes ou délits et témoignent d'un penchant marqué à la criminalité, à l'inconduite ou à la fainéantise.»

Extrait de la «Loi du 8 décembre 1941 sur l'internement administratif d'éléments dangereux pour la société»



[uek-av.ch/lois](http://uek-av.ch/lois)

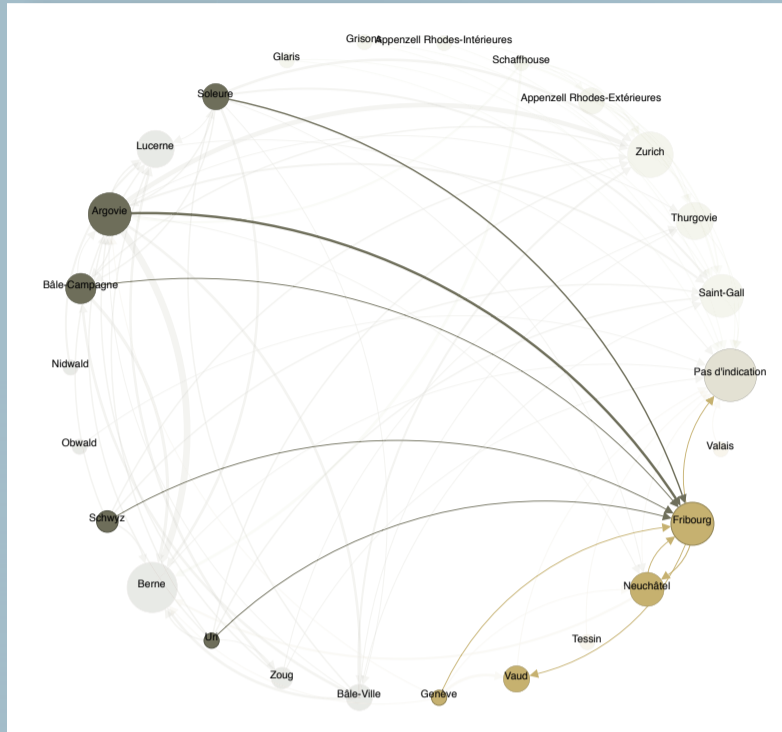


# FREIBURG/FRIBOURG

## KANTONALE NETZWERKE RÉSEAUX CANTONNAUX

Diese Darstellung zeigt, wie die Kantone bei der Umsetzung der administrativen Versorgung zusammenwirken. Sie illustriert, dass der Kanton Freiburg im Stichjahr 1954 Personen administrativ in die Kantone Neuenburg und Waadt sowie in Institutionen anderer Kantone einweist. In Freiburgische Anstalten werden Personen aus mehreren Deutschschweizer Kantonen und aus dem Kanton Genf interniert.

Ce graphique met en évidence la manière dont les cantons collaborent dans la mise en œuvre des internements administratifs. Il montre que le canton de Fribourg, en 1954, interne des personnes dans les cantons de Neuchâtel et Vaud et dans des institutions d'autres cantons. Des personnes provenant des cantons germanophones et du canton de Genève sont internées dans des établissements fribourgeois.



Interkantonales Netzwerk Kanton Freiburg im Stichjahr 1954

Réseau intercantonal, canton de Fribourg, année de référence 1954

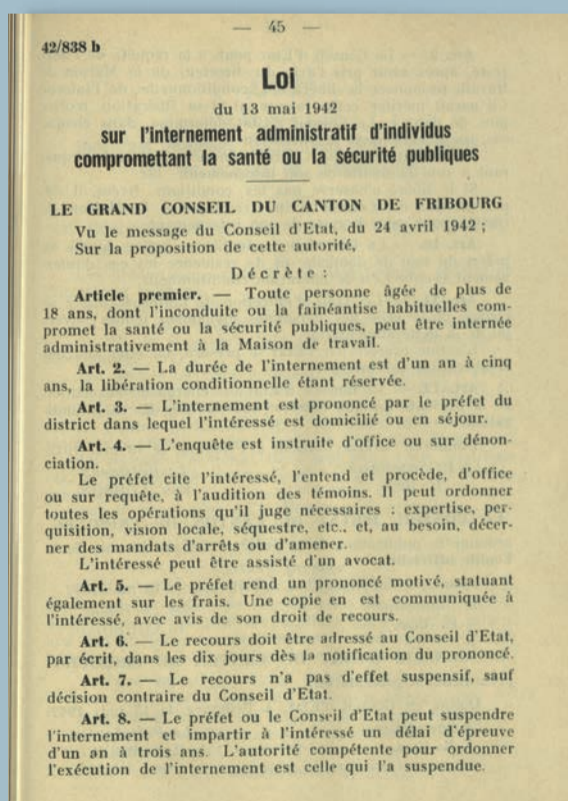


[uek-av.ch/anstalten](http://uek-av.ch/anstalten)  
[uek-av.ch/institutions](http://uek-av.ch/institutions)

## EIN KANTONALES VERSORGUNGSGESETZ UNE LOI CANTONALE SUR L'INTERNEMENT

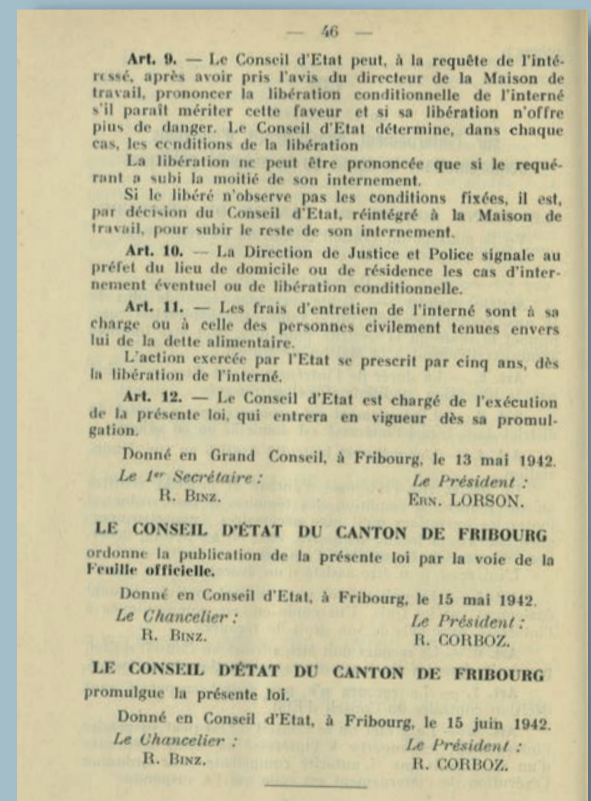
Von 1942 bis 1981 ist das «Gesetz vom 13. Mai 1942 betreffend die administrative Einweisung von Personen, die die öffentliche Gesundheit oder Sicherheit gefährden» in Kraft. Es regelt die Internierung von Personen über 18 Jahren, deren «schlechter Lebenswandel» oder «Müssiggang» die öffentliche Gesundheit oder Ordnung gefährde.

La «Loi du 13 mai 1942 sur l'internement administratif d'individus compromettant la santé ou la sécurité publique» est en vigueur de 1942 à 1981. Elle permet d'interner des personnes âgées de plus de 18 ans «dont l'inconduite ou la fainéantise habituelles compromettent la santé ou la sécurité publiques».



«Gesetz vom 13. Mai 1942 betreffend die administrative Einweisung von Personen, die die öffentliche Gesundheit oder Sicherheit gefährden»

«Loi du 13 mai 1942 sur l'internement administratif d'individus compromettant la santé ou la sécurité publique»



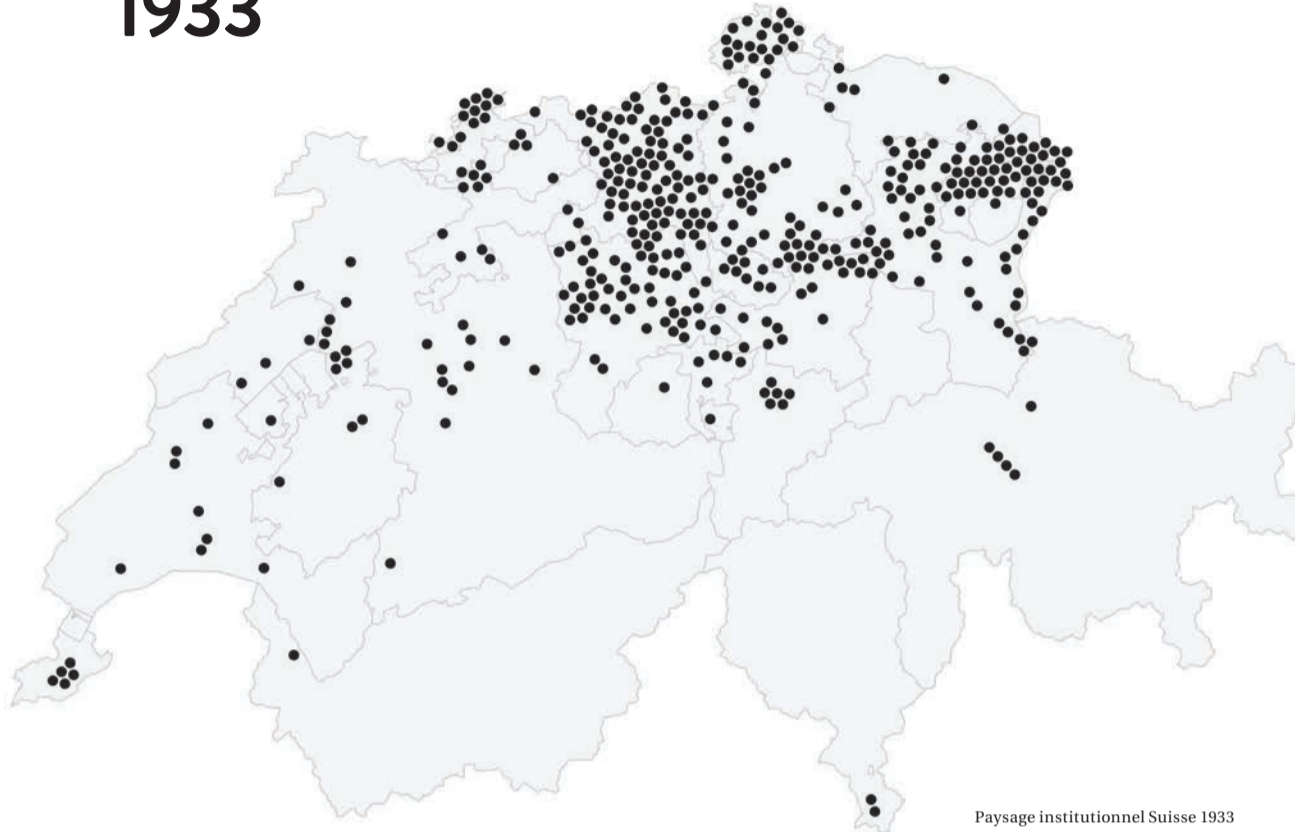
[uek-av.ch/gesetze](http://uek-av.ch/gesetze)  
[uek-av.ch/lois](http://uek-av.ch/lois)

Les adultes et les jeunes sont internés dans divers types d'institutions: établissements de travail forcé, colonies pénitentiaires, maisons de correction, foyers accueillant les mères et leurs enfants, prisons, établissements psychiatriques, établissements pour buveurs ou hospices pour indigents. La confession et le sexe jouent aussi un rôle dans le choix de l'institution. Comme tous les cantons ne disposent pas de leurs propres établissements, les autorités peuvent placer des personnes dans d'autres cantons, ou dans des institutions privées. Dans de nombreux établissements, les personnes condamnées par un tribunal et celles qui sont internées sur décision administrative se retrouvent sous le même toit.

INTERNATO AMMINISTRATIVAMENTE NE LA VALLETTA,  
IL 31 LUGLIO DEL 1955 PIERINO MALANDRA SCRIVE UNA LETTERA A  
SUA SORELLA, LA LETTERA PORTA LA SCRITTA «NON SPEDITA»,  
ARCHIVIO DI STATO DEL CANTONE TICINO

**«SE POSSIBILE DI VENIRE IL PIU  
PRESTO POSSIBILE PER LIBERARMI  
DI QUESTA CASA DI PAZZI! ALTRI-  
MENTI DIVENTO PAZZO. IO SONO  
QUI SENZA NESSUN MOTIVO, È  
SOLAMENTE UN FALSO RAPPORTO  
MANDATO IN GOVERNO.»**

# 1933



# 1980



Sur la base de projections fondées sur des sources lacunaires, on estime qu'entre 1930 et 1980, plusieurs dizaines de milliers de personnes ont été internées sur décision administrative. Au fil des décennies, le nombre d'établissements diminue.

Vers le portail interactif sur le paysage institutionnel suisse 1933-1980:



[uek-av.ch/anstalten](http://uek-av.ch/anstalten)  
[uek-av.ch/institutions](http://uek-av.ch/institutions)  
[uek-av.ch/istituti](http://uek-av.ch/istituti)

Les établissements sont isolés de la société. Ils doivent dans une large mesure être économiquement auto-suffisants, afin que les internements coûtent le moins possible à la société. La direction de ces institutions dispose d'un grand pouvoir. Le monde quotidien des personnes internées, soumises à une multitude de règles, est marqué par de longues et monotones heures de travail forcé. Les jeunes peuvent parfois suivre une formation professionnelle. Les femmes exécutent des travaux domestiques ou industriels, tandis que les hommes vont aux champs ou sont affectés à des métiers manuels. Celles et ceux qui contreviennent aux règles strictes ou qui tentent de s'enfuir encourent des punitions sévères telles que mise à l'isolement ou privation de nourriture. La correspondance est limitée, les vexations, verbales et physiques, sont quotidiennes. De nombreux documents témoignent aussi de coups portés par des membres du personnel, et de viols. Pour les personnes internées, il est difficile de rendre compte de ces dysfonctionnements à l'extérieur.

#### BESCHWERDEBRIEF DER FAMILIE SCHULER

ÜBER ZUSTÄNDE IN DER KORREKTIONSANSTALT KALTBACH  
SCHWYZ AN DAS EIDGENÖSSISCHE JUSTIZDEPARTEMENT, 1921,  
SCHWEIZERISCHES BUNDESARCHIV

**«VON EINEM KARL MEISTER WISSEN WIR ZU  
BERICHTEN, DASS DIESER VOR CA.  
4 MONATEN AUS DER ANSTALT ENTWEICHEN  
KONNTE, SICH JEDOCH NICHT LANGE  
DER GOLDENEN FREIHEIT FREUEN DURFTE,  
INDEM ER BALD DARAUFG WIEDER  
EINGELIEFERT WURDE. AM 31. MAI 1921 WURDE  
DER BEDAUERNSWERTE VON VERWALTER  
MOSER, WÄRTER HUWILER UND PLANZER HALB  
TOTGESCHLAGEN UND «DURFTE» 10 TAGE  
LANG OHNE JEDE NAHRUNG HUNGERN. DIESER  
SOLL HEUTE NOCH IN EINEM KERKER, WO  
WEDER LUFT NOCH SONNENSCHEN HEREIN  
DRINGEN KANN, LIEGEN UND AN FÜSSEN  
SCHWERE KUGELN TRAGEN.»**



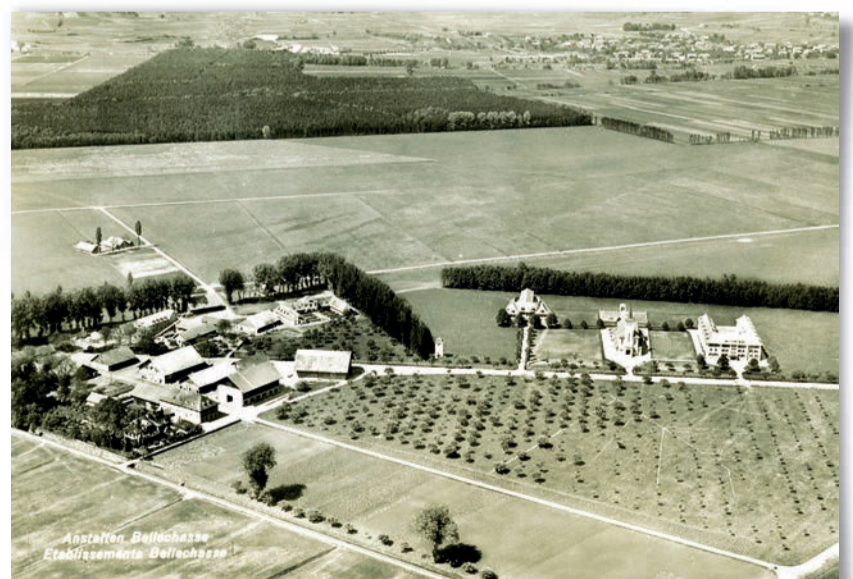
Groupe d'internés dans les Établissements de Bellechasse (FR), 1920-1930, Archives de l'État de Fribourg.

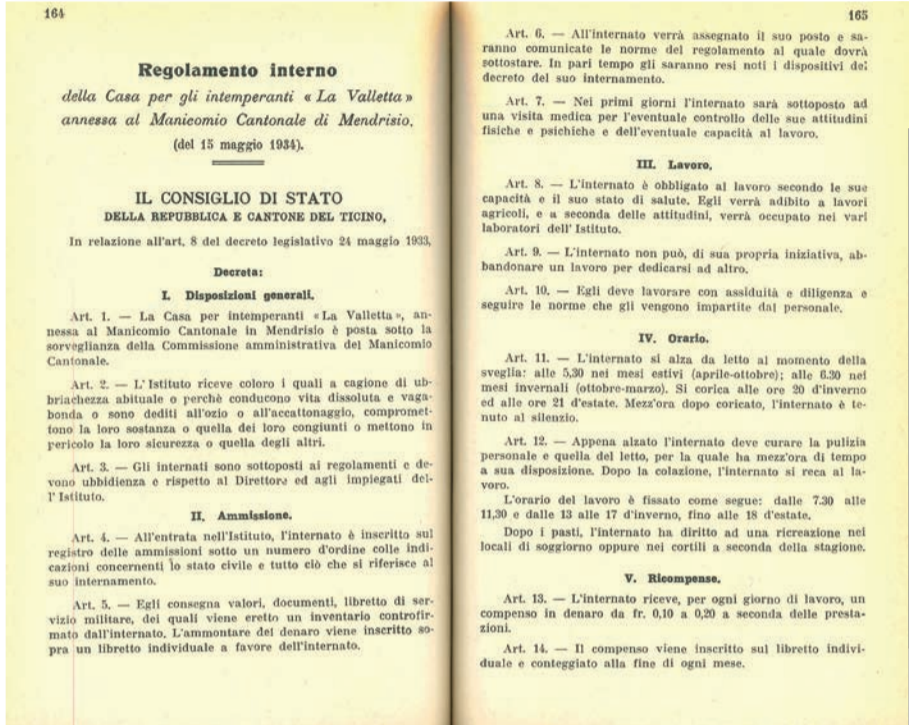
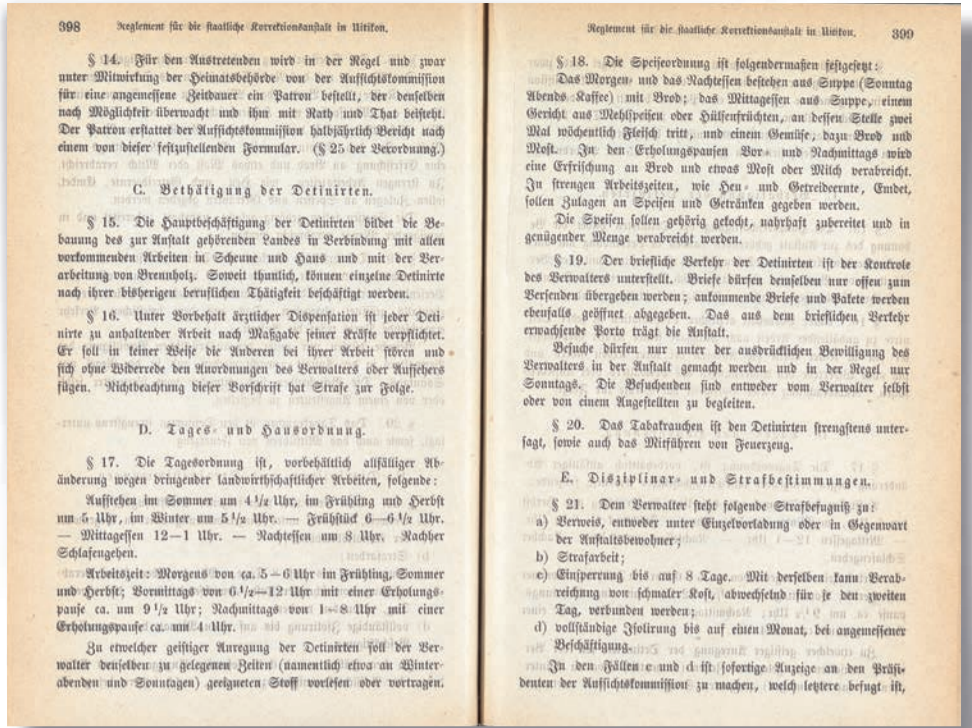
Jeune homme occupé à des travaux de menuiserie dans l'établissement d'éducation par le travail d'Uitikon (ZH) - Schocher ©, non daté, Staatsarchiv Aargau.



Femme âgée portant une houe et un râteau sur l'épaule discute avec un homme âgé coiffé d'un chapeau, établissement d'éducation par le travail d'Uitikon (ZH) - Schocher ©, non daté, Staatsarchiv Aargau.

Photographie aérienne de Bellechasse (FR), 1948, Archives de l'État de Fribourg.





Maison de travail pour buveurs «La Sapinière», dans les Établissements de Bellechasse (FR), 1948, Archives de l'État de Fribourg.

Internés au travail dans les Établissements de Bellechasse (FR), 1948, Archives de l'État de Fribourg.

Horaire et règlement interne de l'établissement pour buveurs «La Valletta», annexe de l'asile cantonal d'aliénés de Mendrisio, du 15 mai 1934, Archivio di Stato del Cantone Ticino.

Horaire et règlement interne de l'établissement de correction d'Uetikon (ZH), du 8 novembre 1882, Staatsarchiv des Kantons Zürich.

Double page d'un illustré dessiné par des internés des Établissements de Witzwil, à Champion (BE), décembre 1929, Archives de l'État de Berne.

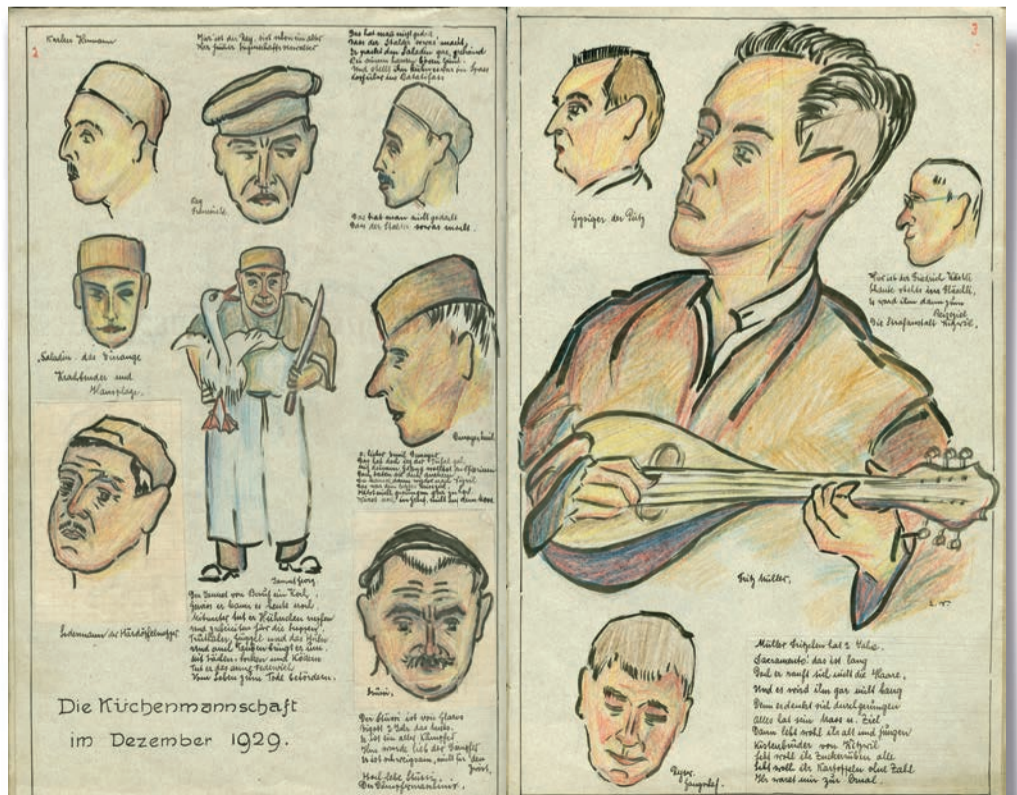
Dortoir de la «maison de rééducation au travail» Bellechasse (FR), 1948, Archives de l'État de Fribourg.



uek-av.ch/illustrierte  
uek-av.ch/illustre  
uek-av.ch/illustrata

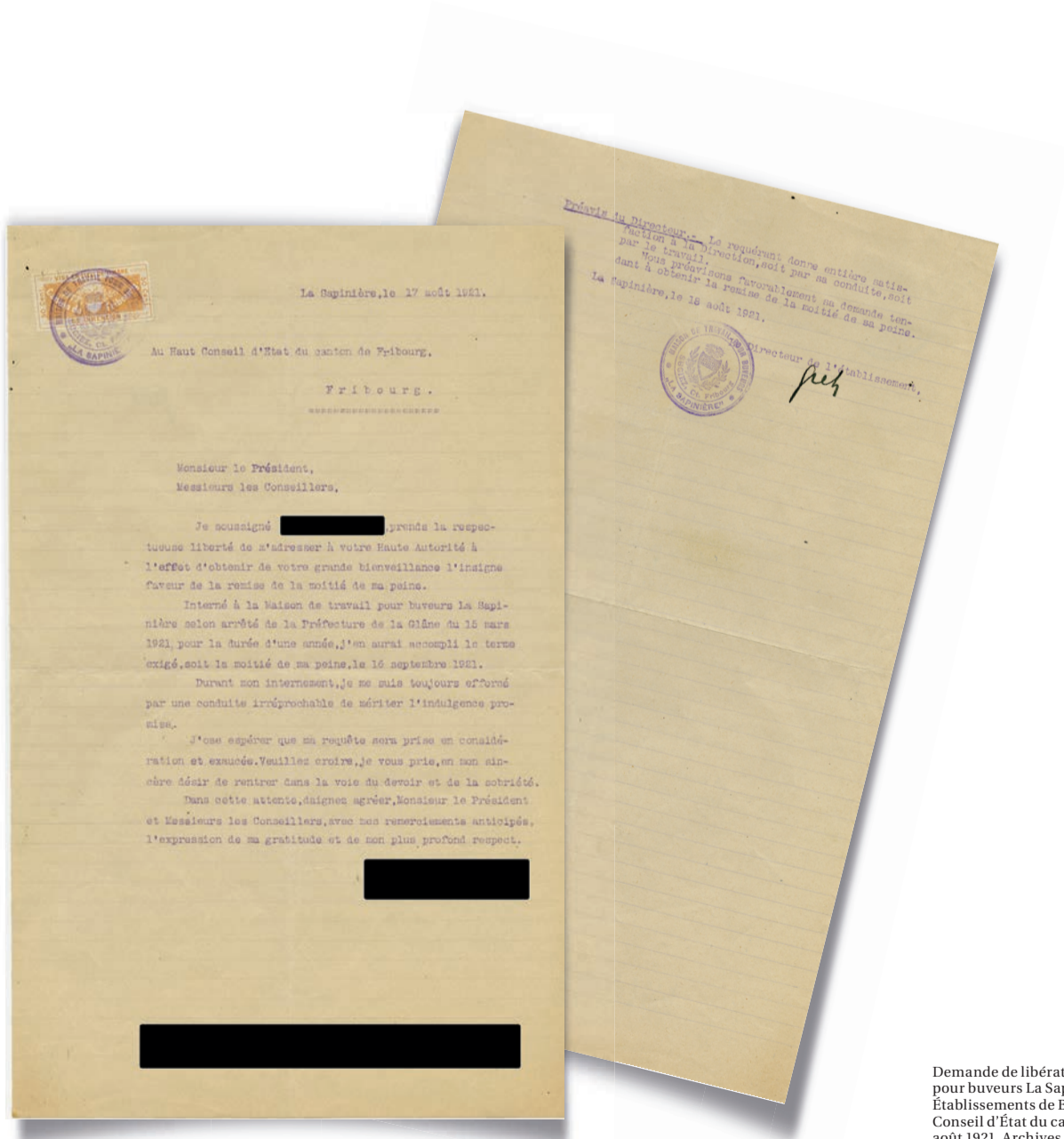


uek-av.ch/schlafsaal  
uek-av.ch/dortoir  
uek-av.ch/dormitorio



Pendant l'internement, la pression sur les détenu·e·s est grande, parce que l'autorité compétente pour décider d'une éventuelle libération se fonde le plus souvent sur l'évaluation de la direction de l'établissement. Et les autorités ont le bras long: les personnes internées continuent d'être surveillées après leur sortie de l'établissement, pendant une période probatoire. Elles restent ainsi sous la menace d'un nouvel enfermement.

Le séjour dans un établissement peut avoir des conséquences majeures pour le reste de la vie. Les personnes qui ont subi un internement se trouvent pour la plupart dans une situation financière précaire et ont eu un parcours professionnel difficile. Beaucoup sont touchées par la pauvreté lorsqu'elles avancent en âge. L'internement en établissement laisse aussi diverses séquelles physiques et psychiques.



Demande de libération de la «Maison de travail pour buveurs La Sapinière», dans les Établissements de Bellechasse (FR), adressée au Conseil d'État du canton de Fribourg, datée du 17 août 1921, Archives de l'État de Fribourg.



[uek-av.ch/gesuch](http://uek-av.ch/gesuch)  
[uek-av.ch/demande](http://uek-av.ch/demande)  
[uek-av.ch/domanda](http://uek-av.ch/domanda)

Dès le début des internements administratifs, au XIX<sup>e</sup> siècle, quelques voix critiques se font entendre – parmi lesquelles des juristes. Des personnes internées sur décision administrative protestent dans des écrits autobiographiques contre l'injustice subie, mais ces critiques sont longtemps ignorées. Ce n'est que dans le sillage des mutations sociétales des années 1960 et 1970 que des voix toujours plus nombreuses demandent que la pratique de l'internement respecte les droits des personnes ainsi mises à l'écart. Des articles réguliers dans la presse, de même que les exigences des personnes concernées par ces internements, changent peu à peu la perception qu'a le public de cette pratique, jusqu'à l'abrogation de la loi sur les internements administratifs, en 1981, et la suppression des formes d'exécution et des règlements d'établissement contraires aux droits fondamentaux. Parallèlement à ces critiques de plus en plus vives, les établissements s'ouvrent et commencent à recruter du personnel ayant une formation socio-pédagogique. Ces employé·e·s défendent de nouvelles méthodes et, en collaboration avec les milieux médicaux et juridiques, font en sorte que les informations circulent mieux, que les abus de pouvoir soient signalés et sanctionnés, et qu'un débat s'engage sur des solutions alternatives à l'internement. Malgré ces changements qui s'amorcent, des personnes internées dans les années 1970 rapportent encore que leurs droits ne sont pas respectés, et qu'elles continuent de souffrir.

**«WAS UNTER SOLCHEN VORAUSSETZUNGEN ALLES MÖGLICH IST, GRENZT ANS UNERHÖRTE. ES GEHÖRT ZUM EMPÖRENDESTEN, DAS MAN SICH ÜBERHAUPT VORZUSTELLEN VERMAG. EIN STAAT, DER EINE DERARTIGE «ADMINISTRATIVJUSTIZ» GUTHEISST UND PFLEGT, SETZT DAMIT SEIN ANSEHEN ALS RECHTSSTAAT GRÖBLICH AUFS SPIEL.»**

**DER PUBLIZIST CARL ALBERT LOOSLI, DER SELBER EINEN PARCOURS DURCH VERSCHIEDENE ANSTALTEN HINTER SICH HAT, GEHÖRT FRÜH ZU DEN PROMINENTESTEN KRITIKERN DER ADMINISTRATIVEN VERSORGUNG.**

CARL ALBERT LOOSLI, SCHWEIZERISCHE KONZENTRATIONSLAGER UND «ADMINISTRATIVJUSTIZ», BERN 1939, IN: FREDI LERCH / ERWIN MARTI (HG.), ADMINISTRATIVJUSTIZ, ZÜRICH 2007, S. 99.



## WAS WILL DIE HEIMKAMPAGNE ?

DIE IN DER SCHWEIZ HEUTE PRAKTIZIERTE HEIMERZIEHUNG DIENST WEDER DEN INTERESSE DER BETROFFENEN, NOCH DENEN DER „AUGEMEINHEIT“ SONDERN DEN INTERESSEN JENER, DIE KEINE VERÄNDERUNG WOLLEN, WEIL SIE VOM JETZIGEN ZUSTAND DER GESELLSCHAFT PROFITIEREN. WIE IN DEN FAMILIEN, SCHULEN UND BETRIEBEN WIRD AUCH IN ERZIEHUNGS-„HEIMEN“ UND -ANSTALTEN LETZTLICH DER KLASSEN-GEGENSATZ UNSERER GESELLSCHAFT AUSGETRAGEN (80% ALLER HEIMINSASSEN KOMMEN AUS ARBEITER-FAMILIEN).

DESHALB KANN ES UNS NICHT UM BLOSSE VERBESSERUNGEN GEHEN - IM RAHMEN EINES SYSTEMS, DAS IMMER EINDEUTIGER ZUGUNSTEN DER KAPITALISTEN FUNKTIONIERT, SONDERN E GEHT UM GRUNDSÄTZLICHE VERÄNDERUNGEN - UM EINE ALTERNATIVE.

DIE HEIMKAMPAGNE IST BEREIT, MIT ALLEN FORTSCHRITTLICHEN KRÄFTEN ZUSAMMENZUARBEITEN ABER WIR GLAUBEN NICHT AN REFORMEN, DIE VON OBEN HERAB ÜBER DIE KÖPFE DER BETROFFENEN HINWEG DEKRETIERT WERDEN. DESHALB IST UNSER ERSTES ZIEL:

DIE ZÖGLINGE SELBST ZU WORT  
KOMMEN ZU LASSEN.

Description des objectifs de la «Heimkampagne» zurichoise, mouvement de contestation des conditions de vie dans les écoles de redressement et foyers d'éducation, in: Arbeitsdokumente der Zürcher Heimkampagne 1972, volume 1, Staatsarchiv des Kantons Zürich.

La «Heimkampagne» a réuni des jeunes femmes et jeunes hommes des nouveaux mouvements sociaux qui se sont engagés pour l'amélioration des conditions dans les établissements et pour les droits de jeunes qui y étaient internés via une grande campagne de presse lancée à l'automne 1971.

## CORRESPONDANCE

### Une question de principe

On nous écrit :

Les journaux et l'opinion publique semblent avoir accueilli jusqu'à maintenant sans défaveur, voire même avec gratitude et félicitations, l'arrêté du Conseil d'Etat du 24 octobre 1939 concernant l'internement administratif d'éléments dangereux pour la société. On nous permettra, tout en reconnaissant les raisons profondes de cette décision, prise en vertu des pleins pouvoirs, de rappeler certains principes et de marquer une opposition à cette mesure qui peut être grave de conséquences pour l'avenir.

Il y a de nombreuses années que les journaux, les partis, surtout le parti libéral poussent avec énergie à la création d'un Tribunal administratif, critiquent véhémentement l'intervention de l'administratif dans le judiciaire. Et voici que, quelques semaines après la mobilisation, le Conseil d'Etat abroge deux articles du Code pénal, crée, chose inouïe, des délits nouveaux, dont certains ont précisément été rejetés par le peuple vaudois dans son Code pénal, élabore des formules permettant une interprétation tellement large que celles du Code pénal fédéral, si justement critiquées, apparaissent presque claires, prévoit un internement jusqu'à trois ans (soit jusqu'à un moment où, espérons-le, les pleins pouvoirs n'existeront plus), déclare lettre morte les garanties du Code de procédure pénale en faveur de certains justiciables, etc., etc.

Sans doute, l'on a voulu débarrasser le pays d'éléments hautement indésirables, d'une pègre que tout le monde reconnaît répugnante. Mais si l'on peut concevoir que, pour des délits reconnus comme tels par le Code pénal, des circonstances extraordinaires peuvent autoriser une procédure extraordinaire, on doit protester tout spécialement contre la création de nouveaux délits, soit contre une atteinte aussi grave au principe de l'art. 2 du Code pénal ainsi conçu : « Les actes punis par la loi peuvent seuls être l'objet de poursuites pénales. Il ne peut être appliqué d'autres peines que celles qui sont prévues par la loi ».

Du jour où, dans un pays, ce principe n'est plus respecté, la liberté individuelle est en passe de ne plus être qu'un vain mot. Si actuellement, de telles dispositions peuvent — et encore faudrait-il voir la pratique — ne présenter qu'un danger limité, il est certain que l'engrenage est dangereux, qu'on ne peut jamais savoir qui demain appliquera ces dispositions.

Agénor Krafft, avocat.

Lettre de lecteur de l'avocat Agénor Krafft, Une question de principe, in: Gazette de Lausanne (VD), N° 325, 22 novembre 1939.

# EXCLUS, & ENFERMES



EINE AUSSTELLUNG DER  
UNABHÄNGIGEN EXPERTENKOMMISSION (UEK)  
ADMINISTRATIVE VERSORGUNGEN  
UNE EXPOSITION DE LA COMMISSION INDÉPENDENTE D'EXPERTS (CIE)  
INTERNEMENTS ADMINISTRATIFS  
UNA MOSTRA DELLA COMMISSIONE PERITALE INDIPENDENTE (CPI)  
INTERNAMENTI AMMINISTRATIVI

KONZEPTION UND REALISATION | CONCEPTION ET RÉALISATION | CONCETTO E REALIZZAZIONE  
UEK ADMINISTRATIVE VERSORGUNGEN | CIE INTERNEMENTS ADMINISTRATIFS | CPI INTERNAMENTI AMMINISTRATIVI  
EVA LOCHER, JOSÉPHINE MÉTRAUX UND SOFIA BISCHOFBERGER

GESTALTUNG | RÉALISATION GRAPHIQUE | GRAFICA  
LUZIAN MEIER

ILLUSTRATIONEN | VISUELS | VISUALIZZAZIONI  
DENSITYDESIGN RESEARCH LAB -  
ANDREA BENEDETTI, PAOLO CIUCCARELLI, TOMMASO ELLI, MICHELE INVERNIZZI, MICHELE MAURI

PORTRÄTFOTOGRAFIEN | PORTRAITS PHOTOGRAPHIQUES | RITRATTI FOTOGRAFICI  
JOS SCHMID

ÜBERSETZUNGEN | TRADUCTIONS | TRADUZIONI  
SPRACHDIENST GS-EJPD | SERVICES LINGUISTIQUES SG-DFJP | SERVIZIO LINGUISTICO SG-DFGP